

UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE :** Lettres et Langues étrangères

**FILIERE :** Langue française

**SPECIALITE :** Didactique des langues étrangères

### Titre

**L'influence du milieu socioculturel sur les résultats de  
l'enseignement/apprentissage du français en Algérie : cas des étudiants de  
première année licence du département de français de l'université de  
Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.**

**Présenté par :**  
YADDADEN Yamina  
KACED Ouardia

**Encadré par :**  
Mr Hadj moussa Moussa

### Jury de soutenance :

Président : Mr AZOUR Ahmed, MAB, UMMTO  
Encadreur : Mr Hadj moussa Moussa, MCB, UMMTO  
Examineur : Mr MAHMOUDI Hakim, MCB, UMMTO

**Promotion : Octobre 2019**

# *Remerciements*

**On remercie le bon DIEU tout puissant et clément d'avoir illuminé notre parcours et guidé nos pas vers le chemin du savoir.**

**On adresse nos remerciements les plus vifs, respectueux et sincères à notre directeur de recherche *Mr Hadj moussa Moussa* pour ses conseils, ses orientations, ses éclaircissements et ses encouragements ainsi que sa gentillesse.**

**Nous témoignons une reconnaissance particulière aux membres des jurys *Mr MAHMOUDI Hakim* et *Mr AZOUR Ahmed* de nous avoir honoré en acceptant d'évaluer et d'examiner notre travail.**

**Nous ne serons oublier le grands mérite du chef de notre département *Mr OUMEDDAH Boudjema* pour sa disponibilité, ses conseils judicieux, son soutien moral, et qu'il trouve le témoignage de notre profonde reconnaissance.**

**Nos remerciements vont aussi à l'ensemble des enseignants de notre département qui nous ont orienté et guidé tout au long de notre parcours universitaire.**

# Dédicaces

***Je dédie ce travail à :***

- *À mes très chers parents, à ma mère Nadia et à mon père Mohammed, qui par leur amour et leurs encouragements m'ont poussé à m'aventurer dans le monde enchanté du savoir et qui ont tout fait pour que je ne manque de rien ;*
- *Mes frères (Ahmed et Makhlouf) et mes quatre sœurs surtout mes petites sœurs Naima et Yasmine qui m'ont soutenu tout au long de mon travail de recherche ;*
- *Ma très chère amie et sœur Guardia que DRFU puisse toujours l'accompagner et la bénir ;*
- *Monsieur Hadj moussa pour son aide précieuse et ses conseils judicieux qui ont contribué à ma réussite ;*
- *À tous ceux que j'aime et qui m'aiment profondément.*

**YAMINA**

# Dédicaces

*C'est avec beaucoup d'estime que je dédie ce travail à mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, et qui m'ont donné un magnifique modèle de courage et de persévérance, j'espère qu'ils trouveront dans ce travail toutes mes reconnaissances et tout mon amour à mon père Moutad et à ma mère Fettoudja.*

*Je dédie également ce travail à mon très cher grand frère Lounes qui m'a beaucoup aidé et soutenu tout au long de mon travail.*

*À mes très chères deux sœurs Dihia et Jaous qui n'ont jamais cessé de m'encourager et d'être toujours disponible pour moi.*

*À mes très chères amies et petites sœurs Naima et Yasmine qui m'ont beaucoup soutenu et aidé tout au long de mon travail.*

*À mon promoteur Mr Hadj moussa pour son aide et ses conseils qui ont contribué à ma réussite.*

*À ma meilleure amie, sœur et binôme Yamina que DIEU nous garde l'une pour l'autre et puisse réaliser nos projets.*

*À tous ceux que j'aime et qui m'aiment profondément*

**OUARDIA**

# Sommaire

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

## Première partie : Approche théorique

### *Chapitre 1 : L'apprentissage et le milieu socioculturel*

1-L'apprentissage .....	3
1-1-La définition de l'apprentissage.....	3
1-2-Les facteurs d'apprentissage .....	3
1-2-1-Le facteur d'aptitude .....	3
1-2-2-Le facteur des apprentissages acquis .....	4
1-2-3-Le facteur de la disposition affective .....	4
1-2-3-1-Le désir d'apprendre .....	4
a-L'attitude.....	4
b-Les émotions.....	4
c-La motivation .....	4
1-2-3-2-Les attentes de succès.....	5
a-L'attribution .....	5
b-La confiance en soi .....	5
1-2-4- Le facteur de la disposition cognitive .....	5
2-Le milieu socioculturel .....	6
2-2-Les repères sociaux .....	6
3-Le milieu socioculturel et l'enseignement/apprentissage du FLE .....	6
3-1-Le milieu social.....	6
3-1-1-Les facteurs culturels familiaux spécifiques .....	7
3-1-2-Les facteurs culturels familiaux généraux .....	7
3-2-L'influence des régions sur l'enseignement/apprentissage.....	7
3-2-1-Les régions rurales .....	9
3-2-2-Les régions urbaines .....	9

### *Chapitre 2 : L'impact du milieu socioculturel*

1-La réalité sociolinguistique .....	12
1-1-La sphère arabophone .....	12
1-2-La sphère berbérophone .....	12
1-3-La sphère d'une langue étrangère .....	13
2-Les deux notions théoriques de Bourdieu en rapport avec l'apprentissage du FLE et le milieu socioculturel .....	13
2-1-Le capital culturel .....	13
2-2-La notion de « l'habitus » .....	14
3-Les caractéristiques du milieu familial en Algérie .....	15
3-1-Milieu familial et ses caractéristiques.....	15
3-2-La culture d'accompagnement pédagogique .....	16
4-Le niveau d'implication des parents .....	17
4-1-Le niveau d'instruction des parents .....	17
4-1-1-Les parents instruits .....	17
4-1-2-Les parents non instruits .....	17
4-2-Les revenus familiaux .....	18
5- La situation linguistique et l'impact des TIC sur l'apprentissage du français .....	18
5-1- Définition de la situation linguistique.....	18
5-2-L'impact d'internet .....	19
5-3- L'impact de la radio et de la télévision .....	19
5-4- L'impact de la presse écrite .....	20

## *Deuxième partie : Approche pratique*

I-Présentation du questionnaire .....	22
1-La répartition selon le sexe .....	24
2-La répartition selon l'âge .....	25
3-La répartition selon le lieu de résidence .....	26
4-La répartition selon la distance du trajet .....	26
5-La répartition selon la profession du père .....	27
6-La répartition selon la profession de la mère .....	28
7-La répartition selon le niveau d'instruction des parents .....	29
8-La répartition selon l'opinion des étudiants vis-à-vis du français .....	30
9-La répartition selon le niveau des enquêtés en français .....	31
10-La répartition selon la justification du français comme spécialité.....	32
11-La répartition selon le soutien familial .....	33
12-La répartition selon le contact des enquêtés .....	34
13-La répartition selon l'usage des médias pour apprendre le français .....	35
14-La répartition selon les langues utilisées lors des discussions familiales .....	36
15-La répartition selon la maîtrise du français dans l'entourage familiale et social.....	37
16-La répartition selon les avantages de l'apprentissage du français .....	37
17-La répartition selon l'objectif des enquêtés .....	38
18-La répartition selon la lecture .....	39
<b>Conclusion.....</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>43</b>

### **Bibliographie**

### **Annexes**

***Introduction***  
***Générale***

Il est certain que tout être humain, naît avec des dispositions à parler mais les connaissances linguistiques ne suffisent pas à elles mêmes, il faut savoir s'en servir en fonction du contexte social, autrement dit l'environnement socioculturel.

L'homme a beaucoup à apprendre de l'autre, d'où le besoin d'avoir un environnement riche. Ce dernier, se distingue par sa richesse linguistique et culturelle et constitue un processus important dans le processus d'apprentissage de l'acquisition d'une langue étrangère.

L'apprentissage d'une langue ne se résume pas au parler, il ya aussi l'écrit qui joue un rôle émanent, mais notre terrain de recherche démontre que l'apprenant se trouve souvent en difficulté due à son appartenance socioculturelle, qui ne favorise pas l'acquisition d'une langue étrangère, ou alors due au fait que l'apprenant n'a pas été bien suivi par les enseignants dès le début d'apprentissage. C'est ce quia rendu la langue française de plus en plus difficile à apprendre.

Dans une classe de FLE en particulier au niveau universitaire, nous avons constaté que l'enseignement/apprentissage d'une langue se fait dans des conditions pédagogiques adéquates à l'université ce qui nous a motivé à prendre en considération l'influence du milieu socioculturel de l'apprenant sur ses apprentissages.

Il faut garder à l'esprit que les apprenants sont confrontés à l'utilisation de la langue française aussi bien à l'école qu'en milieu socioculturel.

Notre travail de recherche intitulé « *L'influence du milieu socioculturel sur les résultats de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie* », s'inscrit dans un champ de recherche qui fait croiser la didactique des langues et cultures et la sociolinguistique, et c'est à travers ce thème que nous cherchons à répondre à la problématique suivante :

▪ **Quelle est le rôle et le degré d'influence du milieu socioculturel sur les résultats de l'enseignement/apprentissage du française ?**

Afin d'y répondre, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Le milieu socioculturel joue un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage dans la mesure où les apprenants issus de familles instruites ont plus de capacité à acquérir la langue française ;
- Les apprenants qui ne font pas usage de la langue française dès leur jeune âge acquièrent moins aisément cette langue.

L'objectif premier de notre travail de recherche est de démontrer l'impact du milieu socioculturel de l'apprenant dans l'enseignement/apprentissage du français au près des étudiants de première année universitaire, ainsi que le fait de savoir si l'université procède à l'exploitation des cycles précédents du milieu socioculturel des apprenants. Et pour se faire,

nous avons pris comme échantillon un nombre d'apprenants de première année licence du département de français de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

A la fin de notre travail, nous cherchons à proposer quelques orientations ou quelques solutions pour un meilleur accompagnement pédagogique des apprenants au sein de l'université.

De ce fait, notre travail de recherche se compose de deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Notre premier chapitre traitera sur l'apprentissage et le milieu socioculturel dans lequel on a touché aux facteurs d'apprentissage et aux facteurs culturels familiaux. Quant au deuxième chapitre, nous permettra de mettre le point sur l'influence du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage du français. En premier lieu, nous allons parler du paysage sociolinguistique algérien, pour toucher dans un second lieu au milieu social précisément familial de l'apprenant et enfin l'impact des TIC.

Concernant notre dernier chapitre pratique, nous allons effleurer nos deux chapitres précédents à travers une enquête sur le terrain à l'aide d'un questionnaire destiné aux apprenants de L1. Nous analyserons et interpréterons les résultats et les réponses obtenues de nos dix-neuf questions sous forme de tableaux et de graphiques avec commentaires.

Il revient que le choix de ce thème ne relève pas du hasard, car le milieu familial ainsi que le milieu socioculturel de l'apprenant peuvent influencer l'apprentissage même s'ils ne constituent pas l'unique facteur d'influence.

# ***CHAPITRE I***

## ***L'apprentissage et le milieu socioculturel***

Dans notre premier chapitre, nous allons traiter de la relation entre le processus d'apprentissage et le milieu socioculturel. Nous nous intéresserons ensuite particulièrement à l'influence de la culture sur l'apprentissage du français au niveau régional.

## **1- L'apprentissage**

### **1.1- Définition de l'apprentissage**

« *L'apprentissage est un processus systématique orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-devenir* ». <sup>1</sup>

Autrement dit, l'apprentissage est l'acquisition de toute sorte de savoirs, mais aussi la façon avec laquelle l'apprenant va intégrer les étapes à suivre ou la méthode utilisée pour apprendre.

L'apprentissage est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoirs ou de connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé « *apprenant* ».

*Le Dictionnaire de didactique des langues*<sup>2</sup> propose la définition suivante : l'apprentissage est un « *Modelage ou réglage d'un comportement adaptif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure. Autrement dit, acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la naissance* ».

C'est une activité qui permet à un individu de passer d'une ancienne situation à de nouvelles compétences plus adéquates aux situations neuves qu'il a décidé de maîtriser.

### **2.2- Les facteurs d'apprentissage**

Selon R. VINNEAU<sup>3</sup>, il ya quatre principaux facteurs qui influencent l'apprentissage : le facteur de l'aptitude, le facteur des apprentissages acquis, le facteur de la disposition affective et le facteur de la disposition cognitive. Ces facteurs s'influencent les uns et les autres.

#### **2.2.1- Le facteur de l'aptitude**

Il était auparavant associé à l'intelligence, au Quotient Intellectuel (Q.I.). Maintenant, le « *comment sommes-nous intelligent* » est plus important que le « *combien sommes-nous intelligent* »<sup>4</sup>. C'est-à-dire, que les procédés employés afin d'acquérir et de développer notre

---

<sup>1</sup>De KETELE, « *Méthodologie de l'apprentissage* », 1989, p.26.

<sup>2</sup>GALISSON.R, COSTE.D, *Dictionnaire de didactique des langues*, QUADIG, PUG, Paris, 1995.

<sup>3</sup>VINNEAU, R. « *Apprentissage et enseignement : Théories et pratique* », Montréal, Gaëtan, Morin éditeur, p.23, 2005.

<sup>4</sup>VINNEAU, R. *Op.cit*, p.3.

intelligence sont plus importants que l'intensité de l'intelligence elle-même. On mesure le facteur de l'aptitude selon deux données : le temps prévu par l'enseignant pour intégrer la nouvelle notion versus le temps nécessaire de l'apprenant pour intégrer cette nouvelle notion.

### **2.2.2- Le facteur des apprentissages acquis**

Le facteur des apprentissages acquis est le synonymes des connaissances antérieures et se divise en deux catégories : les apprentissages préalables et les apprentissages favorisant de nouveaux acquis. La première catégorie fait partie d'une démarche d'apprentissage obligatoire, par exemples, être capable de se tenir debout avant d'apprendre à marcher. L'autre catégorie est constituée plutôt des outils que la personne utilise pour acquérir des connaissances plus facilement mais sans nécessairement savoir lesquelles et n'étant pas dans un ordre défini.

Pour continuer avec le premier exemple, l'enfant apprend à se tenir debout, ce qui lui ouvre plusieurs possibilités tant motrices que sociales. Mais même s'il ne sait pas se tenir debout, il peut tout de même faire quelques pas en se tenant à un meuble. Toutefois, se tenir debout favorise et accélère son apprentissage.

### **2.2.3- Le facteur de la disposition affective**

Ce facteur se divise aussi en deux catégories :

- Le désir d'apprendre, avec trois aspects : l'attitude, les émotions et la motivation.
- Les attentes de succès, avec deux aspects : l'attribution et la confiance en soi.

Le premier aspect est l'attitude qui est définie selon Gordon Willard Allport<sup>5</sup> comme : « *un état mental et nerveux de préparation (a mental and moral state of readiness), organisée à partir de l'expérience, exerçant une influence directive ou dynamique sur les réponses de l'individu à tous les objets ou situations auxquelles il est confronté* ».

Autrement dit, l'attitude est un instrument conceptuel, intégratif, élaboré à titre d'hypothèse pour rendre compte d'une structure relativement stable chez un individu.

Le deuxième aspect concerne les émotions. René Descartes est l'un des premiers à avoir écrit sur les émotions dans son traité « *Les passions de l'âme* ». Selon lui, l'émotion est une réaction psychologique et physique à une situation. Elle a d'abord une manifestation interne et génère une réaction externe. Elle est provoquée par la confrontation à une situation et à

---

<sup>5</sup>Gordon Willard Allport, « *Structure et développement de la personnalité* », Genève, 1970, p.146.

l'interprétation de la réalité. L'émotion inclut fondamentalement « *un comportement psychologique, des comportements expressifs et une conscience* ». <sup>6</sup>

Le troisième aspect est la motivation. Pour William et Burden, la motivation est « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une discipline consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique pour atteindre un but fixé au préalable* », (1997).

En 1994, Viau propose la définition suivante « *un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». <sup>7</sup>

En s'appuyant sur ces deux définitions, on peut déduire que la motivation est l'ensemble des forces et des facteurs qui déterminent l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité. <sup>8</sup>

La deuxième catégorie consiste en les « attentes de succès », qui se subdivise en deux aspects : l'attribution et la confiance en soi. Le processus d'attribution est le fait qu'une personne tente de comprendre le rôle des facteurs internes et externes dans le comportement des individus. La confiance en soi : le concept de self-confidence ou confiance en soi est communément utilisé comme confiance en soi dans le jugement personnel, la capacité, le pouvoir. On augmente la confiance en soi à partir des expériences qui permettent de maîtriser des activités particulières. <sup>9</sup>

En d'autres termes, la confiance en soi c'est la conviction qu'on peut atteindre l'objectif qu'on s'est fixé.

#### **2.2.4- Le facteur de la disposition cognitive**

Selon VINNEAU, le facteur de la disposition cognitive est synonyme du style d'apprentissage de l'apprenant. Il ya des apprenants auditifs, qui font beaucoup plus recours à l'audition, qui apprennent mieux en écoutant (par exemple, la radio) et il ya apprenants visuels, qui préfèrent utiliser la vision (les images : regarder la télévision).

---

<sup>6</sup>Mayers, David G. (2004) « *Théories of Emotion* » Psychology : Seventh Edition, New York, NY : Worth Publishers, p.500.

<sup>7</sup> VIAU, « *La motivation en contexte scolaire : comment susciter le désir d'apprendre* » 1994, p.7

<sup>8</sup>Mohammed Chekour, Raja Chaali, Mohammed Laafou et Rachid Janati-idrissi, « *Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire* ».

<sup>9</sup>C.R. Synder et Shane J. Lopez, « *Oxford Handbook of Positive Psychology* », Oxford University Press, 1<sup>er</sup> janvier 2009.

On retrouve aussi ces deux styles chez les enseignants, ceux qui parlent beaucoup et qui utilisent peu le tableau pour présenter la matière transmise et ceux qui démontrent beaucoup, qui remplissent le tableau. Si un apprenant très visuel se retrouve avec un enseignant qui parle beaucoup ou vice versa, il aura de grands défis à relever.<sup>10</sup>

## **2- Le milieu socioculturel**

### **2.1- Définition**

Puisque la société et la culture sont indissociables, nous pouvons dire qu'il s'agit de tout ce qui est relatif aux deux structures : sociales et culturelles.

*« Le socioculturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales et les interactions différentes entre l'individu et son environnement (culturel, économique et historique ...). Ce phénomène sociologique difficile encore à identifier, s'explique par référence à la culture et l'histoire de la société ».*<sup>11</sup>

Autrement dit, la notion de « *socioculturel* » est un adjectif qui se compose de deux mots : socio qui désigne la société et culturel qui exprime la culture de cette société. Donc le terme de socioculturel désigne une structure sociale ainsi que la culture qui contribue à le caractériser. Cela indique que le socioculturel est un phénomène sociologique qui touche à la dimension culturelle, économique et historique pendant l'interaction entre l'individu et son milieu social. C'est un facteur influençant dans différents domaines tels la didactique des langues et la psychologie de l'enfant.

A cet égard, B. Dunay déclare qu' : « *on peut définir le socioculturel comme l'ensemble des normes ou pratiques, il est aussi la connaissance des acteurs scolaires des apprenants, de leurs écarts extrascolaires* ». <sup>12</sup>

### **2.2- Les repères sociaux**

Ces critères centrés sur les caractéristiques sociales généraux qui ont une influence indirecte sur la scolarisation des apprenants, cela signifie que ces caractéristiques influent tout d'abord sur les relations entre l'apprenant et son environnement, c'est-à-dire, que les repères placent l'apprenant dans le centre des relations tissées avec l'environnement scolaire

---

<sup>10</sup>VINNEAU, R. « *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques* », Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2005.

<sup>11</sup>Claude Clanet « *L'Interculturel en éducation et en science humaine* », d'impression S.A Toulouse, Mars, 1986, p.106.

<sup>12</sup>B. Dunay, I. DELCAMBRE, « *Didactique du français, le socioculturel en français* », Paris, Septembre, 2009, p.23.

exemple des enseignants, apprenants, le manuel et non scolaire exemple de la famille, le milieu, le système politique, la situation géographique .Dans d'autres termes, l'apprenant est l'axe principal de toute relation pédagogique.

### **3- Le milieu socioculturel et l'enseignement/ apprentissage du FLE**

#### **3.1- Le milieu social**

##### **3.1.1- Les facteurs familiaux culturels spécifiques**

Les facteurs familiaux culturels spécifiques sont des facteurs qui motivent l'apprenant à apprendre une langue étrangère et aussi à lui donner un désir de communiquer dans cette langue. Ces facteurs incluent : le degré d'instruction des parents, la tendance à l'ascension sociale des parents, leurs connaissances didactiques...etc.

##### **3.1.2- Les facteurs familiaux culturels généraux**

Ce sont des facteurs qui ont un rôle dans la réussite scolaire, c'est-à-dire, le rôle des facteurs ou des relations familiales dans la scolarisation des apprenants, ces facteurs culturels influent indirectement sur l'enseignement.

On peut les résumer en ces points suivants : l'ambiance socioculturelle de la famille, les relations familiales (*entre père et mère et entre parents et enfants*), la nature des valeurs, le style éducatif, la structure de la langue parlée transmise par l'éducation, la diversité des expériences vécues dans l'éducation.<sup>13</sup>

#### **3.2- L'influence des régions sur l'enseignement/apprentissage**

Le milieu socioculturel a un impact sur la réussite ou l'échec des apprenants. A cet égard, le sociologue BOULAHZEN Ali, a mené une expérience au Maroc auprès de deux échantillons d'apprenants issus de deux origines sociogéographiques différentes (*les apprenants de la ville et ceux de la campagne*) afin de démontrer cet impact.

---

<sup>13</sup>SAKHRI Aida, « *L'Impact de l'environnement socioculturel sur l'enseignement de la lecture en FLE* », mémoire de Master Université Mohammed Khidar, Biskra, 2012, p.30.

▪ **Pour les élèves de la ville**

51%	La vie familiale ( <i>profession des parents, leur niveau d'études, composition et structure de famille ...etc</i> )
27%	Leur travail à l'école
10%	Leur travail à la maison
9%	Au comportement de l'administration
3%	La compétence des professeurs

▪ **Pour les élèves de la ville**

46%	La vie familiale ( <i>profession des parents, leur niveau d'études, composition et structure de famille ...etc</i> )
24%	Leur travail à l'école
13%	Leur travail à la maison
8%	Au comportement de l'administration
8%	La compétence des professeurs

Suite à ces deux tableaux, nous avons constaté que la ville et la campagne ont une influence sur les résultats des apprenants, qu'elle soit positive ou négative c'est ce qu'on va démontrer dans ce qui va suivre.

D'abord, nous avons l'influence de la vie familiale en ville, avec un pourcentage de 51%, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'en ville les parents sont instruits et ont des revenus assez élevés, de ce fait, ils contribuent positivement à l'apprentissage de leurs enfants, en leur offrant les moyens nécessaires dont ils ont besoin, par rapport à la campagne avec un pourcentage de 46%, ce qui revient au fait que les parents ne sont pas instruits, leurs revenus ne sont pas élevés.

Ensuite, nous avons le travail des apprenants à l'école et à la maison, comme second facteur d'influence, ce qui revient au fait qu'en ville les institutions scolaires disposent d'un personnel éducatif et pédagogique compétent et dont les enseignants ne donnent pas trop d'activités en dehors de la classe aux apprenants car ils savent mener à bien leurs séances et à gérer leur temps entre théorie et pratique, contrairement à la campagne où les institutions n'encouragent pas bien les apprenants et les enseignants leurs donnent trop de travail à la maison car ils ne savent pas gérer leurs temps.

Enfin, nous avons le comportement de l'administration et la compétence des enseignants comme deux derniers facteurs d'influence, ce qui est dû au fait qu'en ville l'administration met en disposition tout ce dont les apprenants ont besoin et les enseignants ont le rôle de guides, contrairement à la campagne où nous avons le manque de moyens et les enseignants sont moins expérimentés.

Ainsi nous pouvons affirmer que l'origine sociogéographique influe sur l'apprentissage du FLE, ce qui prouve que la population citadine est plus avantagée sur le plan de l'enseignement/apprentissage du FLE que celle des campagnes et c'est le même cas en Algérie, ce que Karim KHERBOUCHE renforce dans « *Situation de l'enseignement du FLE en Algérie* », le 02 novembre 2012, en répartissant les apprenants en deux catégories selon leurs niveaux en français. La première catégorie est celle des apprenants qui n'apprennent le français qu'en classe et qui, en dehors de l'école communiquent en Berbère ou en Arabe et n'ont personne à la maison pour les aider.

La deuxième catégorie est celle des apprenants issus de familles d'intellectuels, bilingues ou francisés, ce qu'on retrouve généralement dans les villes du nord du pays, et ont grandi avec deux ou trois langues (*français, arabe, berbère*) et dans un milieu multiculturel.

### **3.2.1- Les régions rurales**

D'après le sociologue BOULAHSEN Ali, et selon la sociologie de l'éducation les régions rurales sont des régions caractérisées par la distance entre leurs bâtisses à cause des campagnes, la rareté des établissements scolaires.

Le niveau des apprenants dans ces régions est généralement faible surtout dans les langues étrangères ce qui est dû aux facteurs tels que :

- Les établissements sociaux de ces régions qui ne donnent pas trop de choix aux apprenants, ce qui les démotivent et qui les poussent à croire qu'ils n'ont pas besoin de terminer leurs études ;

- Les enseignants sont généralement instables, transitoires, débutants, et nouvellement recrutés ;
- La faible qualification des enseignants empêche l'adaptation des programmes au vécu des apprenants ;
- Le manque de moyens (*les bibliothèques, les revues, les journaux...*) rendent la lecture en langue française très limitée ;
- La plupart des parents dans ces régions sont analphabètes, ce que approuve Ali BOULAHCEEN en disant : « ...ce qui revient à dire que si cette catégorie sociale des parents n'assure pas le soutien quotidien en travaux scolaires à leurs enfants, c'est aussi parce qu'ils ne savent pas le faire. ».<sup>14</sup>

Selon Zimmermann Daniel, dans la campagne, les apprenants « *présentent des manques, les retards, ou des déficits au niveau de leurs capacités linguistiques* ».<sup>15</sup>

Les instructions scolaires dans les milieux ruraux manquent encore d'attribution, de fondation en nombre et en quantité.

### **3.2.2- Les régions urbaines**

Contrairement à la campagne, les régions urbaines, c'est-à-dire, les villes se caractérisent par une grande densité d'habitants et d'établissements, le niveau des apprenants est élevé même en langues étrangères grâce aux conditions suivantes :

- Les institutions scolaires se présentent comme étant des structures éducatives cohérentes qui « *disposent d'un personnel éducatif et pédagogique compétent* » ;<sup>16</sup>
- Les parents sont généralement instruits, et le milieu familial favorise l'apprentissage de la langue française, car les parents essaient de fournir plus de temps et d'argent pour pousser leurs enfants à avoir le meilleur apprentissage ;
- La disponibilité des bibliothèques facilite la lecture surtout pour les apprenants pauvres, puisque les apprenants riches préfèrent les autres moyens culturels, fructueux tel que l'internet, les C.D ronds éducatifs ...etc., et leur lecture est basée sur les revues et les bandes dessinées.

---

<sup>14</sup>BOULAHCEEN Ali. « *Sociologie de l'éducation, le système éducatif en France et au Maroc* », étude comparative, Afrique Orient, 2010, p. 148.

<sup>15</sup> Zimmermann Daniel, 1984, p .81.

<sup>16</sup>BOULAHCEEN Ali, *Op.cit.* , p.69.

### Conclusion

On dira que, l'environnement social et culturel joue un rôle crucial dans l'enseignement/apprentissage du FLE, à cet égard : « Vygotsky insiste également sur le rôle de la culture et de l'environnement. Pour Vygotsky, la direction du développement de la pensée va du social à l'individuel. Dans le « cognitivisme pédagogique », le sujet apprend les principes et concepts par découverte active. ».<sup>17</sup>

C'est-à-dire que Vygotsky met l'accent sur les contributions importantes que la société apporte au développement individuel dans sa théorie socioculturelle du développement cognitif. Cette théorie se focalise aussi sur la manière dont les croyances et les attitudes culturelles ont un impact sur la façon dont l'enseignement et l'apprentissage sont réalisés. Vygotsky suggère également que l'apprentissage humain est en grande partie un processus social. Mais aussi un aspect nécessaire et universel du processus du développement culturellement organisé, par conséquent, les outils d'adaptation intellectuelle varient d'une culture à une autre.

Cela indique que les facteurs socioculturels sont des éléments principaux dans l'environnement cognitif chez l'apprenant.

En outre, le travail réalisé par le sociologue BOULAHZEN Ali a démontré clairement que l'enseignement/apprentissage du FLE est influencé par le milieu et l'environnement sociolinguistique de l'apprenant, en d'autres termes, l'apprenant ayant des conditions favorables peut dépasser ses insuffisances en langue française et par conséquent répondre à ses questions relatives à la langue, contrairement à l'apprenant ayant des conditions défavorables puisque ce dernier rencontre beaucoup de difficultés pour apprendre la langue française.

Puisque notre travail porte sur l'impact du milieu socioculturel sur l'enseignement/apprentissage, dans le chapitre qui va suivre nous allons essayer d'éclaircir cette influence.

---

<sup>17</sup><http://www.fse.ulval.ca/chrd/Théorie.app/Théories.htm>. Consulté le 15/08/2019 à 16h40.

## ***CHAPITRE II***

### ***L'impact du milieu socioculturel***

De nos jours, les sociologues et les chercheurs ainsi que les enseignants admettent l'importance et l'impact du milieu socioculturel sur le processus enseignement/apprentissage.

De ce fait, de nombreuses études ont été menées afin de démontrer à quel point le degré d'implication des parents influence la motivation scolaire des apprenants à travers leurs attitudes et leurs niveaux d'instruction ainsi que la situation socioculturelle.

Par ailleurs, nous consacrons notre deuxième chapitre à la notion de « milieu socioculturel » et à son impact dans le processus enseignement/apprentissage du FLE tout en mettant l'accent sur la famille et son influence dans le processus.

### **1- La réalité sociolinguistique des apprenants algériens**

L'Algérie est un pays caractérisé par l'existence de plusieurs langues ce qui est le produit de son histoire et de sa géographie. Il coexiste en Algérie, tout comme dans le pays voisin du Maghreb, plusieurs sphères linguistiques.

#### **1.1- La sphère arabophone**

Depuis l'indépendance, les autorités officielles proclament que l'Algérie est arabe et arabophone. Ce n'est que récemment que la culture et la langue berbères (« amazighes ») sont reconnues dans la constitution.

En Algérie, mais aussi dans le monde dit arabe, la sphère arabophone se structure dans un continuum de registres qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu l'arabe classique « *arabiyyafusha* », en second lieu l'arabe standard ou moderne utilisé dans les médias et l'arabe populaire (dialectal) qui se décline en plusieurs dialectes couvrant des régions plus ou moins vastes. En dernier lieu, on a le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme les dialectes qui se distribuent dans les pays en variantes locales et régionales.

#### **1.2-La sphère berbérophone**

Selon l'histoire de l'Algérie, les Berbères étaient les premiers habitants du grand Maghreb, ils parlaient le berbère dans ses diverses variétés qui sont le targui, le chaoui, le kabyle, le mozabite, le chenoui...etc. Parmi ces variétés, le kabyle est le plus répandu. Ces

parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant sont la langue maternelle d'une partie de la population.

Nous ne sommes, malheureusement, pas en mesure d'avancer des chiffres précis sur le nombre de locuteurs berbérophones, tant ceux déjà publiés ont été contestés et surtout en raison de l'absence de statistiques récentes et fiables.<sup>18</sup>

### **1.3- La sphère d'une langue étrangère**

L'Algérie a connu plusieurs invasions étrangères parmi lesquelles nous avons les Turques, les Espagnols, les Italiens qui ont attirés à leurs tour la colonisation française.

Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé et même bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien car le français était selon Khaoula Taleb IBRAHIMI « *imposée au peuple algérien par le feu et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité.* ». <sup>19</sup>

En tout on dira que le paysage linguistique algérien se constitue de trois langues : l'arabe, le berbère et le français.

Les deux premières représentent les langues maternelles et nationales des algériens, quant à la dernière, elle occupe la place de la première langue étrangère enseignée.

### **2-Les deux notions théoriques de Pierre Bourdieu**

Pour Pierre Bourdieu les comportements individuels s'expliquent par référence aux structures sociales et au milieu social dans lequel se trouve les individus. Pour ce sociologue il ya une relation dominants-dominés, c'est là qu'on touchera à sa notion de « *capital culturel* ».

#### **a-Dominants (les riches)**

Ce sont ceux qui sont favorisés par plusieurs capitaux qui sont : le capital économique exemple de possession de biens, le capital social qui concerne les relations et le capital culturel.

Pour Pierre Bourdieu, le capital culturel est un instrument de pouvoir pour l'individu, ce pouvoir consiste en des qualifications intellectuelles acquises dans l'environnement familial

---

<sup>18</sup> Salem CHAKER, « *Berbères aujourd'hui* », Paris, L'Harmattan, 1989, p.5.

<sup>19</sup> Khaoula Taleb IBRAHIMI, 1997, p.35.

et scolaire. On peut également le définir comme un ensemble de créations matérielles (*œuvres, monuments...*) et immatérielles (*rites, tradition orale...*) constituées au fil de l'histoire. Ces créations représentent une richesse pour l'humanité dans son ensemble.

Le capital culturel est dit capital parce que l'individu l'acquiert au cours du temps, il peut aussi le transmettre aux autres générations. Si le milieu familial est culturellement riche il ya plus de chances d'enrichir son capital.

Selon Pierre Bourdieu

*« Les inégalités de réussites scolaires ne sont pas expliquées complètement à partir d'inégalités économiques donc il fallait inventer une notion que j'ai appelé capital culturel c'est-à-dire l'idée que nous héritons de notre famille pas seulement des moyens matériels mais nous héritons des instruments, des connaissances, d'expressions, des savoirs, des savoir-faire, des techniques, des manières et des modes de travail, des tas de choses qui sont transmises inconsciemment par la famille et qui contribuent à la réussite scolaire d'autant plus le système scolaire les exige souvent sans les donner, un simple exemple qui est celui des techniques de travail, un des avantages majeurs des enfants des catégories intellectuelles [...] ».*<sup>20</sup>

Tout ajout ou apprentissage réorganise le capital et lui donne une nouvelle structure, c'est aussi une responsabilité, l'individu peut donc l'enrichir ou le laisse tomber, le diversifier ou le spécialiser, comme tout autre capital, il donne un pouvoir à son détenteur.

### **b-Dominés (les ouvriers)**

Ce sont les désavantagés, c'est-à-dire, qu'ils n'ont pas tous ces capitaux.

### **1.2- La notion d'habitus**

La notion d'Habitus a été popularisée en France par le sociologue Pierre Bourdieu. L'habitus est pour lui le fait de se socialiser dans un peuple traditionnel.

Selon lui :

*« (...) L'habitus est le produit du travail d'inculcation et d'appropriation nécessaire pour que ces produits de l'histoire collective que sont les structures objectives (exemple de la langue, de l'économie, etc.) parviennent à se reproduire, sous la forme de dispositions durables, dans tous les organismes (que l'on peut, si l'on veut, appeler individu) durablement soumis au même conditionnement, donc placés dans les mêmes conditions matérielles d'existence ».*<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup>Lerôle du capital culturel dans la réussite scolaire, extrait du documentaire « *chercheurs de notre temps pierre BOURDIEU* » (France, 1991).

<sup>21</sup>Pierre Bourdieu, « *Esquisse d'une théorie de la pratique* », p.282.

Les dispositions de l'habitus sont permanentes et durables, elles restent toujours imprimées chez l'individu. Ces dispositions l'aident à produire des pratiques nouvelles afin de s'adapter au monde social où il se trouve.

Bourdieu définit également l'habitus comme étant un ensemble de règles acquises qui forment les conduites ordinaires, les rendent automatiques et impersonnelles. Cependant il distingue l'habitus de l'habitude.

Cette dernière représente des actes routiniers accomplis machinalement, tant dis que la première, qui est un concept plus large, consiste en partie en références abstraites, inconscientes, qui se traduisent par exemple dans le style de vie.

### ***3-Les caractéristiques du milieu familial en Algérie***

#### **3.1-Milieu familial et ses caractéristiques**

Avant d'entamer la définition de la notion de milieu familial, on commencera par définir le terme famille.

*Le dictionnaire du nouveau petit Robert de la langue française 2007* nous propose plusieurs définitions telles que :

- 1- L'ensemble des personnes liées entre elles par le mariage et par la filiation ou, exceptionnellement, par l'adoption ;
- 2- Succession des individus qui descendent les uns des autres, de génération en génération.<sup>22</sup>

Selon *le dictionnaire le Cordial* le milieu familial est défini comme : « *environnement, ensemble de conditions extérieures dans lesquelles se développe et vit un être vivant.* »<sup>23</sup>

Donc le milieu familial est un groupe social où vit une personne et dans lequel un ensemble de phénomènes biologiques l'entourent et l'influencent.

Nous avons plusieurs aspects qui caractérisent le milieu familial dans son fonctionnement de tous les jours exemple des réalités sociales, culturelles, comportementales, identitaires, religieuses et économiques.

Les caractéristiques culturelles et sociales de la famille exercent une grande influence sur la réussite des apprenants en général, et celui de la langue étrangère en particulier.

---

<sup>22</sup>Dictionnaire Petit Robert de la langue française 2007.

<sup>23</sup> Dictionnaire le Cordial.

Selon Pierre CLEMONT : « *les enfants construisent divers types de représentations, son rôle, son identité, et ses cadres d'interprétation de la réalité en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage.* ». <sup>24</sup>

En effet, les parents sont responsables de ce que leurs enfants apprennent, par conséquent, les apprenants issus de familles francophones ou bilingues, voire trilingues, comprennent déjà le français et certains sont devenus d'excellents orateurs sans être soumis à un apprentissage métalinguistique qui nécessite beaucoup plus de temps.

### **3.2-L'accompagnement pédagogique**

Avant de parler d'accompagnement pédagogique, on va d'abord définir ce qu'est un accompagnement.

Selon *le dictionnaire le nouveau petit Robert 2008 de la langue française*, l'accompagnement est l'action d'aller en compagnie avec, personnes qui accompagne. Toutefois, le travail d'accompagnement s'inscrit dans la dynamique des constructions identitaires intégrant une double visée d'autonomisation et de socialisation.

Tout au long de son apprentissage l'apprenant est suivi que ce soit par ses parents ou par ses enseignants.

Vu que la pédagogie dominante aujourd'hui est la centration sur l'élève, l'enseignant peut et doit accompagner l'apprenant dans son apprentissage. Autrement dit, l'apprenant est le centre du processus enseignement/apprentissage donc il prend des initiatives, décide sur les démarches à entreprendre et mobilise la motivation nécessaire, sans aucune pression de la part de l'enseignant.

Ces derniers, doivent sensibiliser, faire prendre conscience, encourager, motiver, guider et accompagner l'apprenant dans son parcours d'apprentissage, tout en étant conscient que l'apprenant reste le maître de son propre apprentissage.

En outre, nous avons aussi les parents qui sont les premiers enseignants de leurs enfants : ils lisent, comptent et explorent l'environnement ensemble. Ce sont ces expériences partagées qui l'aident à développer sa parole, ses gestes et à comprendre progressivement le sens du monde des adultes.

---

<sup>24</sup>CLEMONT, Perret, « in Bensebia », ABDELHAK Abderrahmane, p.13.

« Depuis quelques années, les recherches s'intéressent aux pères de famille et à leurs contributions au développement de l'enfant : le père n'est pas uniquement une catégorie socioprofessionnelle, il s'implique aussi dans l'éducation du jeune enfant. »<sup>25</sup>

Autrement dit, les parents sont des modèles d'apprentissage dans la maison car leurs cultures et leurs modes de vie influencent le développement de l'apprenant et son acquisition des compétences.

Les parents encouragent leurs enfants en leur offrant un espace culturel et éducatif qui favorisera la mise en pratique de ce qu'ils apprennent à l'école.

#### **4-Le niveau d'implication des parents**

Le niveau d'instruction des parents joue un rôle éminent dans l'enseignement/apprentissage de leurs enfants, cela signifie qu'il suffit d'avoir l'un des deux parents instruit pour avoir de l'effet sur leurs enfants, c'est-à-dire, des prés-acquis linguistiques.

##### **4.1.1-L'impact des parents instruits**

Selon les spécialistes, l'instruction des parents influe l'apprentissage de leurs enfants, d'ailleurs plus les parents sont instruits et cultivés mieux c'est pour leurs enfants, et ils en sont conscients.

Dans ce sens, Pascal Guilbert, nous dit que : « *les parents cadre moyen et supérieurs s'estiment compétents.* ».<sup>26</sup>

Cela ne signifie pas forcément que leur niveau doit être élevé, il suffit qu'il soit favorable à l'apprentissage d'une langue étrangère.

De plus, les familles instruites disposent de moyens tels qu'une bibliothèque remplie de romans, d'encyclopédies, des ouvrages éducatifs, des documents audio-visuels... etc., ce qui permet à leurs enfants d'en faire usage et par conséquent d'enrichir son intelligence et d'améliorer son niveau en français.

##### **4.1.2-L'impact des parents non instruits**

---

<sup>25</sup>Dossier d'actualité villes et analyses, « *Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire* », n°63, juin 2011.

<sup>26</sup>Guilbert, Pascal, « *Initiation aux sciences de l'éducation* », Paris, Vuibert, 2006, p.150.

Selon BOULAHSEN Ali, la participation des parents analphabètes est quasi-absente dans l'enseignement/apprentissage de leurs enfants parce qu'ils ne savent ni lire ni écrire, et ne s'intéressent aux études de leurs enfants qu'en période d'examen mais sans leur fournir aucune aide, donc pour ces apprenants la seule source de connaissances c'est l'enseignant.

A cet égard BOULAHSEN Ali dit que ces parents : « *ne s'estiment pas compétents et délèguent à l'enseignant l'instruction de leurs enfants.* ». <sup>27</sup>

En ce sens, les apprenants ont des difficultés à mettre en adéquation ce qu'ils apprennent à l'école avec leurs vies de tous les jours et c'est ce qui freine leurs apprentissages.

#### **4.2-Les revenus familiaux**

Le niveau socioéconomique des parents a une influence sur le processus enseignement/apprentissage de leurs enfants.

Cela signifie que les parents ayant un bon salaire peuvent créer de meilleures conditions pour la scolarisation de leurs enfants en leur offrant par exemple une chambre indépendante, un ordinateur, des cours particuliers...

Contrairement aux apprenants dont les parents ont de faibles revenus font usage de moyens qui se trouvent à l'école tels que la bibliothèque, la connexion, car ils n'ont pas les leurs à la maison.

Les parents dont le salaire est faible travaillent durement et font des heures supplémentaires et par conséquent, ils n'ont pas de temps pour aider leurs enfants à comprendre leurs leçons ou à faire leurs devoirs. De manière générale, les revenus familiaux restent cruciaux dans la scolarisation des apprenants, dans la mesure où ils permettent d'avoir les moyens possibles pour véhiculer la scolarisation.

### **5-La situation linguistique et l'impact des TIC sur l'apprentissage du français**

#### **5.1- La situation linguistique en Algérie**

La situation linguistique en Algérie est qualifiée de laboratoire plurilingue puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le Tamazight et le français, tout en sachant, qu'à partir de l'indépendance et pendant des années l'Algérie était un pays plurilingue.

---

<sup>27</sup>BOULAHSEN Ali, « *Sociologie de l'éducation* », Maroc, Afrique orient, 2002, p.149.

L'Algérie est le seul pays du Maghreb à n'avoir pas rejoint la francophonie institutionnelle bien qu'il soit le deuxième pays francophone dans le monde.

Il est vrai que la situation linguistique algérienne est riche et variée mais rien n'empêche les Algériens d'arrêter de se battre afin d'imposer leur langue et leur identité, car en plus de la religion et la race, la langue fait partie des facteurs de l'identité ethnique.

*« Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langages et d'énonciations). ».*<sup>28</sup>

Parmi ces langues qui constituent la variété de la situation linguistique et qui se sont imposées en Algérie nous avons le français qui a su garder une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique et éducatif, comme il occupe également une place non dérisoire dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse d'étudiants, de commerçants, d'hommes d'affaires et d'hommes politiques.

En somme, on dira que ce sont les invasions et la colonisation qui ont fait la diversité de la situation linguistique algérienne.

### **5.2-L'impact d'Internet**

Aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) ont touché et influencé l'enseignement et l'apprentissage et ont révolutionné les approches pédagogiques avec des résultats impressionnants.

Parmi ces nouvelles technologies, l'Internet nous paraît le plus signifiant car on navigue sur le net et on apprend à libre accès un bon nombre de langues étrangères. C'est une source d'informations inépuisable dans tous les sujets au point de devenir un vecteur dans l'apprentissage des langues.

En tant que technologie de l'information l'Internet fournit des documents sur la grammaire, le vocabulaire et la prononciation...etc , des langues étrangères. Un apprenant usager peut également pratiquer la langue qu'il apprend grâce à des sites dédiés à l'apprentissage des langues étrangères.

Des recherches ont démontré que l'apprenant est plus actif et plus motivé face à un écran qu'en classe, ce qui permet son autonomie.

---

<sup>28</sup>LAMIZET, B (2002), « *Politique et identité*, Lion, Presses universitaires de Lion », Le point du03/11/2000, N°1468, p.p.5-6.

Entant que technologie de communication l'Internet permet également une interaction sociale à distance avec plusieurs personnes, ce qui nous ouvre un libre accès aux différentes variétés de langues.<sup>29</sup>

### **5.3-L'impact de la radio et de la télévision**

La radio et la télévision représentent la presse audiovisuelle qui est l'ensemble des médias qui permettent la diffusion de l'information soit par l'image et le son, soit uniquement par le son et dont chacun de nous peut y accéder.

La radio représente l'univers de l'oralité. C'est un instrument de communication de masse privilégié même si la télévision présente des images séduisantes, riches en couleurs.

La radio offre à l'apprenant la possibilité d'écouter parler différentes catégories de personnes (*hommes, femmes, vieux, jeunes...*) ainsi, il s'expose à toutes les variétés et à tous les registres qui composent le français, ce qui n'est pas le cas à l'école.

La radio rejoint directement la sphère émotive de l'auditeur, elle fait rêver, elle réveille l'imagination de la même manière qu'un roman offre la possibilité aux lecteurs de donner un visage aux personnes, une couleur aux paysages, de construire un monde où les protagonistes racontent leurs histoires. La radio est le médium roi, tout le monde l'écoute, car la tradition et la culture se transmettaient avant tout par la parole.<sup>30</sup>

La télévision est un support d'informations par le son et l'image. Elle provoque différents effets exemple de l'effet de réalité, c'est lorsque l'image nous montre directement ce qui se passe dans le monde, l'actualité ou les événements qui se produisent en direct. On a aussi l'effet de la vérité, c'est lorsque l'image rend visible ce qui ne l'est pas à l'œil nu. La télévision dévoile l'univers caché des êtres et des objets.

Les émissions présentées à la télévision sont diversifiées, ce qui permet à l'apprenant de choisir le programme qui lui plaît. Et cela ne peut que le stimuler pour apprendre la langue.

Beaucoup d'émissions sont spécialement conçues dans une perspective d'enseignement/apprentissage des langues.

La radio et télévision accompagnent la vie quotidienne, quelque soit l'âge ou le niveau d'étude de l'auditeur et du téléspectateur.

Par leurs biais, l'apprenant apprend une ou plusieurs langues et développe des compétences de communication.

---

<sup>29</sup>Revue de l'Association Nigériane des enseignants universitaires de français (RANEUF). Vol.1. n°55, Oct.2008.

<sup>30</sup>Falconi, A. et BUDIMBAN François Xavier, y, Lexique des médias, Internet et multimédia, médias Paul, Kinshasa 2003, p.130.

**5.4- La presse écrite**

La presse écrite est appelée ainsi pour se distinguer les autres médias : radio, télévision et internet. Cependant, elle englobe les journaux quotidiens, les publications, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information.

La presse écrite est considérée selon Patrick C. comme « *l'univers des mots par excellence du lisible* ». C'est l'ensemble des mots, graphiques, des dessins et parfois d'images fixes. Tout ceci sur un support papier.<sup>31</sup>

La langue française étant la langue de diffusion du discours journalistique de la presse écrite algérienne d'expression française et n'étant pas la langue maternelle de l'apprenant algérien, peut être considérée comme un objet de médiation au plan linguistique que culturel grâce à une intervention efficiente de l'enseignant. Cela signifie que la presse écrite joue un rôle dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères, du français en l'occurrence.

A force de lire et grâce aux jeux proposés dans la presse écrite, l'apprenant travaille son orthographe et son intelligence, comme il enrichie son vocabulaire. Elle développe aussi chez l'apprenant son esprit critique, d'interprétation et d'analyse des informations.

Comme on le dit : « *La parole s'envole mais les écrits restent.* ».

**Conclusion**

En guise de conclusion, on dira que dans ce chapitre nous avons tenté d'expliciter l'influence du milieu socioculturel et nous sommes arrivées à soulever certains points importants tels les caractéristiques du milieu familial ainsi que toutes autres sources d'influence exemple des TIC.

---

<sup>31</sup> CHARADEAU Patrick, « *Les médias et l'information* », Ed. Deboek, Bruxelles, 2005, p.98.

# ***CHAPITRE III***

## ***Analyse des résultats***

## Méthodologie

### 1- Présentation du questionnaire

Pour expliciter l'impact du milieu socioculturel sur les résultats des apprenants de première année licence en langue et littérature française, et ce dans la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, au sein du département de français de l'université de Mouloud Mammeri, et pour se faire, nous avons mené une enquête auprès de ces étudiants.

Il est vrai que pour étudier un phénomène linguistique il faut le mettre dans son contexte social, sinon son analyse et son explication serait boiteuse. Bayon (1996, p.35) souligne que pour Hymes, il ne suffit pas de connaître la langue, puisque la maîtrise de celle-ci au sein de son contexte social est primordial, étant donné que la sociolinguistique est une discipline qui considère, avant tout, que le sujet de son étude ne peut être ni la « *langue* » abordée comme système de signes linguistique (*au sens saussurien*), ni la « *compétence* » comme système de règles (*au sens chomskyen*).<sup>32</sup>

La sociolinguistique étudie les rapports entre la société et la langue. Dans sa collecte des données, le sociolinguiste fait appel à plusieurs techniques telles le questionnaire, l'interview et l'enquête,...

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes référés à la méthode du questionnaire.

*« Comme toute enquête, une enquête sociologique est une technique de collecte d'informations. Signe distinctif, la quête d'informations est réalisée par interrogation systématique de sujets d'une population déterminée, pour décrire, comparer ou expliquer : il s'agit d'une démarche de type scientifique ».*<sup>33</sup>

Notre but à travers l'élaboration du questionnaire est de rendre compte de l'état du milieu socioculturel et sociolinguistique des apprenants, dans lequel se fait l'apprentissage de la langue française, et c'est à travers leurs réponses aux items et questions qu'on leur a donné qu'on va en rendre compte.

L'élaboration du questionnaire doit suivre une certaine réglementation, la respecter permet d'avoir un nombre de réponses suffisamment élevé pour pouvoir traiter et analyser les résultats. Un questionnaire a pour finalité d'observer, de mesurer, de déchiffrer, de comprendre, d'interpréter des comportements et des opinions d'une population donnée, en les comparant et

---

<sup>32</sup> Davy Bigot, Robert A. Papen, « *La sociolinguistique en résumé...* », Sur uoh.concordia.ca (consulté le 25 février 2018).

<sup>33</sup> ARDILLY. P, « *Echantillon et méthodes d'enquête* », Dunod, Paris, 2004, p12.

en les quantifiant, afin d'obtenir une inférence statistique. L'enchaînement des questions est un aspect essentiel du questionnaire.

Les questions doivent être claires et précises. On distingue plusieurs types de questions : les questions fermées, semi-fermées et ouvertes. Les premières suscitent des réponses directes soit par « *oui* » soit par « *non* ». Les deuxièmes sont des questions à choix multiples. Les dernières sont posées sans suggestion. Le sujet répond librement aux questions.

Dans notre questionnaire, on s'est tourné vers des questions qui s'intéressent aux facteurs qui influencent l'apprentissage du français. On s'est intéressé à la présentation de l'apprenant (*lieu de résidence, le nombre de kilomètres*). Nous avons aussi des questions qui s'articulent au tour de la situation socioprofessionnelle des parents (*le niveau d'instruction, la profession*), et enfin des questions qui consistent à présenter les facteurs du milieu culturel (*la langue, les médias, la lecture*).

On a opté pour la méthode du questionnaire parce qu'elle paraît la plus appropriée pour ce genre d'enquête qui s'effectue au près des apprenants.

En effet, le choix de cette méthode est avantageux par le fait qu'elle garde l'anonymat des apprenants, comme elle est l'outil le plus conforme quand il s'agit d'une population d'étude dont le nombre est éminent.

Ce questionnaire est adressé aux apprenants de première année licence en langue et littérature française, afin d'explicitier le rapport entre le milieu socioculturel et le résultat universitaire.

## **2- Analyse du questionnaire adressé aux étudiants de première année licence**

Pour mener à bien notre travail de recherche qui consiste à étudier l'impact du milieu socioculturel sur les résultats de l'apprentissage du FLE, nous ne devons pas nous contenter sur les concepts théoriques.

Nous devons aussi recourir à la pratique avec l'aide de différentes méthodologies de recherche, afin de donner une crédibilité au travail et mettre en relief la fiabilité des résultats obtenus par le biais du questionnaire.

Dans notre chapitre pratique nous avons mis l'accent sur l'influence du milieu familial et le milieu social sur l'apprentissage du français.

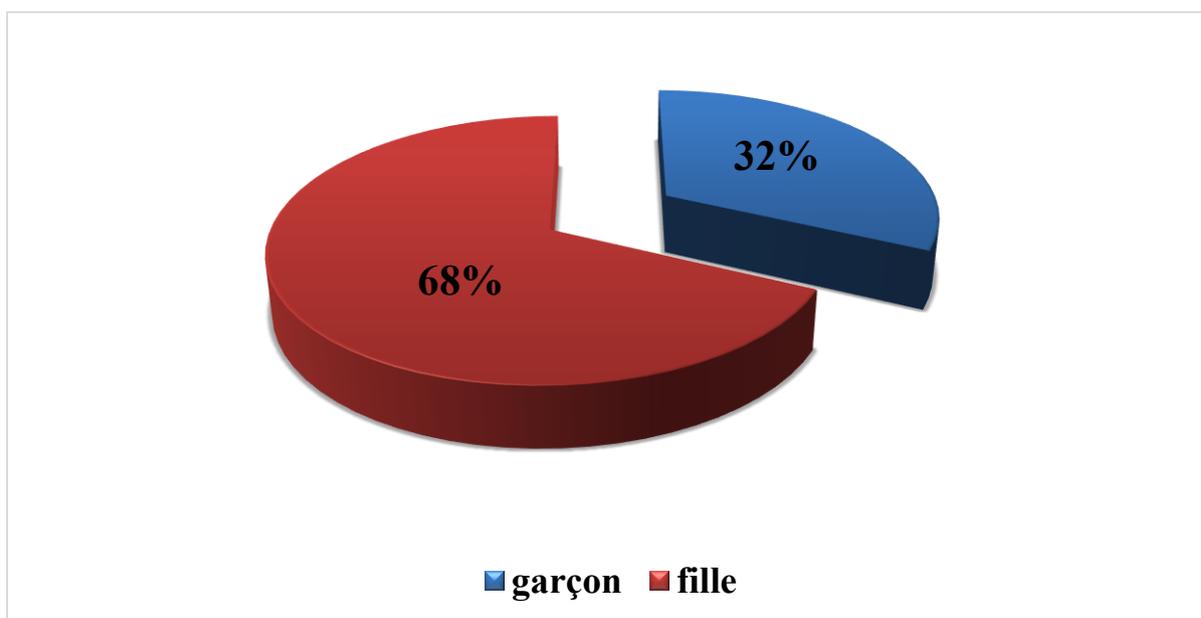
### **1- Le sexe**

## 2- TableauN°01 : Répartition selon le sexe

Sexe	Garçon	Fille	Total
Nombre	16	34	50
%	32%	68%	100%

Source : élaboré par nous-mêmes, YADDDADEN Yamina et KACED Ouardia.

## Graphe N°01 : Répartition selon le sexe



Source : élaboré par nous-mêmes, YADDDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Nous remarquons après l'observation de ce premier tableau, qu'un nombre important de ceux qui ont répondu aux questionnaires sont des filles (34/50 soit 68%) comme c'est le cas des questionnaires ( de 1 à 6, 9,10, 12 à 15, 16, 19, 21 à 22, 24, 25, 28 à 30, 32 à 40, 42 à 44, 48, 49), par rapport à un nombre de (16/50 soit 32%) qui représente les garçons comme c'est le cas dans les questionnaires (7, 8, 11, 13, 17, 18, 23, 26, 27, 31, 36, 41, 45, 46, 47, 50).

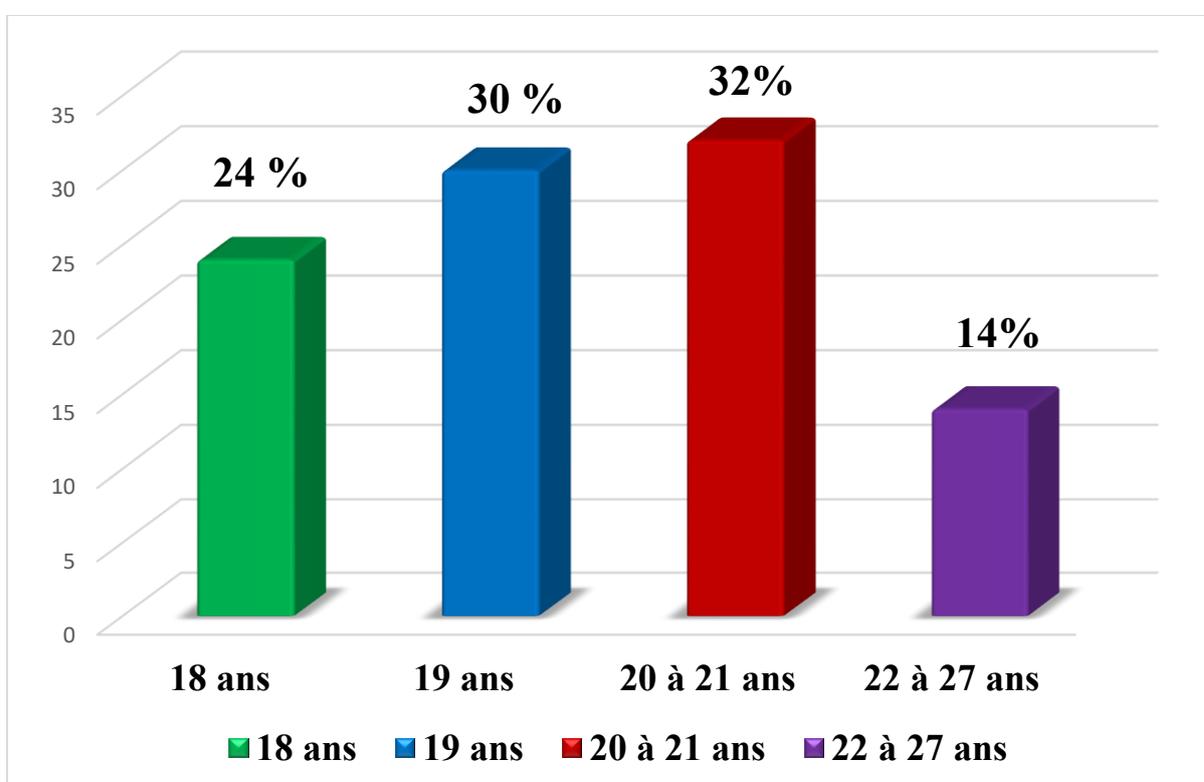
Ce résultat d'analyse est du au fait que de nos jours, ce sont les filles qui poursuivent leurs études beaucoup plus que les garçons. Ajoutons le fait que le peu de pourcentage de garçons qui ont accès aux études supérieures s'orientent vers les filières scientifiques et techniques que vers les langues.

3- L'âge

Tableau 02 : Répartition selon l'âge

Age	18 ans	19 ans	20-21 ans	22 au 27 ans	Total
Nombre	12	15	16	07	50
%	24%	30%	32%	14%	100%

Graphique N°02 : Répartition selon l'âge



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Suite à l'observation de ce deuxième tableau, nous constatons une variation au niveau des âges, un nombre important de ceux qui ont répondu au questionnaire (15/50 soit 30%) ont 19 ans, ce qui est l'âge idéal pour des étudiants en première année, ce qu'on retrouve dans les questionnaires n° (2, 4, 7, 13, 17, 18, 20, 25, 31, 33, 36, 42, 44, 49, 50), mais aussi (12/50 soit 24%) ont 18 ans, se sont ceux qui sont privilégiés d'une année d'avance ce qu'on retrouve dans les questionnaires n° (9, 15, 16, 19, 24, 29, 30, 35, 38, 39, 47, 48), par rapport à un nombre de (16/50 soit 32%) ont entre 20 et 21 ans ce qu'on retrouve dans les questionnaires n° (1, 3, 6, 10,

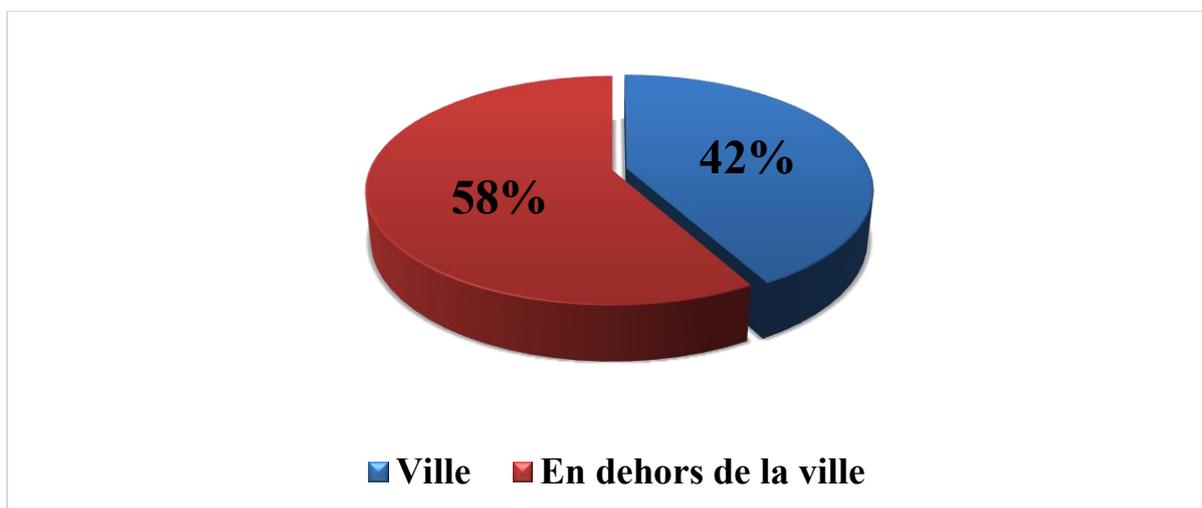
12, 14, 21, 22, 27, 28, 32, 34, 40, 41, 43, 45) et un nombre de (7/50 soit 14%) qui ont de 22 à 27 ans ce qu'on retrouve dans les questionnaires n° (5, 8, 11, 23, 26, 37, 46).

**4- Lieu de résidence**

**Tableau 03 : Répartition selon le lieu de résidence**

	Ville	En dehors de ville	Total
Nombre	21	29	50
%	42	58	100

**Graphe N°03 : Répartition selon le lieu de résidence**



**Source :** élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Nous remarquons après l'observation de ce tableau, qu'un nombre important d'apprenants résident en dehors de la ville (29/50 soit 58%) tels les questionnaires n°(2, 5, 6, 7, 11 à 14, 16, 18, 20, 21, 23, 26, 28, 30, 31, 35 à 37, 39, 40, 42, 45 à 50) par rapport à un nombre de (21/50 soit 42%) qui sont issus de la ville tels les questionnaires n° (1, 3, 4, 8 à 10, 15, 17, 19, 22, 24, 25, 27, 29, 32 à 34, 38, 41, 43, 44).

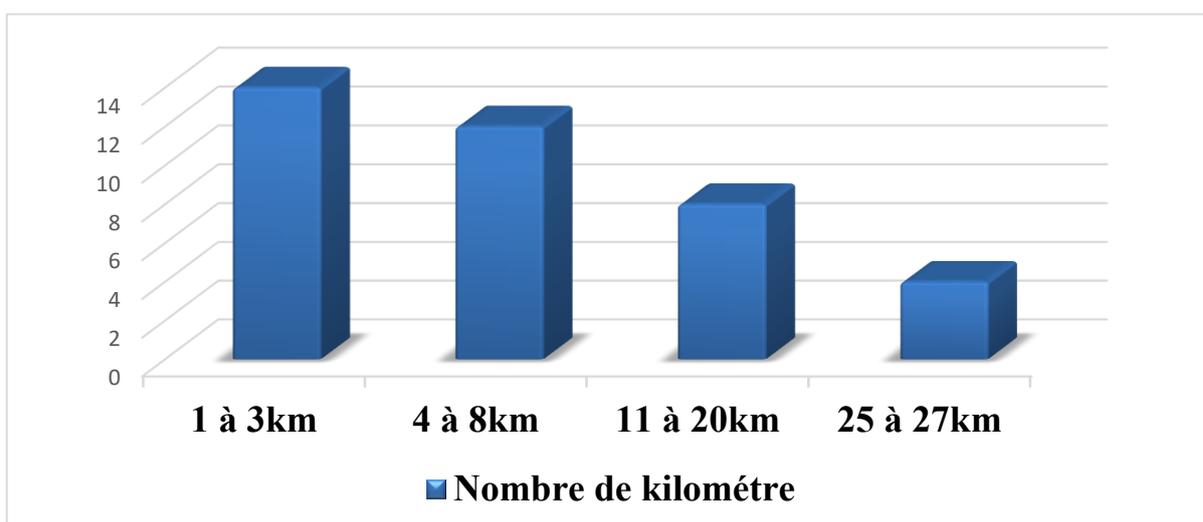
5- Nombre de kilomètres

Tableau 04 :Nombre de kilomètres

S.R : Sans Réponse

Nombre De KM	1 à 3 Km	4 à 8 Km	11 à 20 Km	25 à 27 Km	30 à 70 Km	S.R	Total
Nombre	07	06	04	02	22	09	50
%	14%	12%	08%	04%	44%	18%	100%

Graphe N°04 :Répartition selonle nombre de kilomètres



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Dans ce tableau, nous avons analysé le nombre de kilomètres que les étudiants sont forcés de parcourir chaque jour, et nous constatons que (7/50 soit 14%) ce sont ceux qui vivent à 1 ou 2 kilomètres de l'université, ce qui signifie qu'ils peuvent les parcourir à pieds, exemple des questionnaires n° (17, 19, 22, 27, 32, 34, 41). 6/50 (soit 12%) ce sont ceux qui parcourent de 4 à 8 kilomètres par jour, ce qui prend 10 à 20 minutes, exemple des questionnaires n° (8, 15, 18, 30, 33, 40). 4/50 (soit 8%) ce sont ceux qui prennent de 20 à une heure de route puisqu'ils sont forcés de parcourir de 11 à 20 kilomètres, exemple des questionnaires n° (12, 21, 48, 50). 2/50 (soit 4%) ce sont ceux qui parcourent de 25 à 27 kilomètres ce qui leurs prend au moins une heure de temps puisqu'il s'agit d'un nombre de kilomètres assez important, exemple des questionnaires n° (5, 16). 22/50 (soit 44%) ce sont ceux qui parcourent de 30 à 70 kilomètres

et prennent plus de trois heures de route, exemple des questionnaires n° (2 à 4, 7, 11, 13, 20, 23, 24, 26, 29, 31, 35 à 39, 42, 44 à 47), ce qui pousse la plus part à être résident dans les cités universitaires.

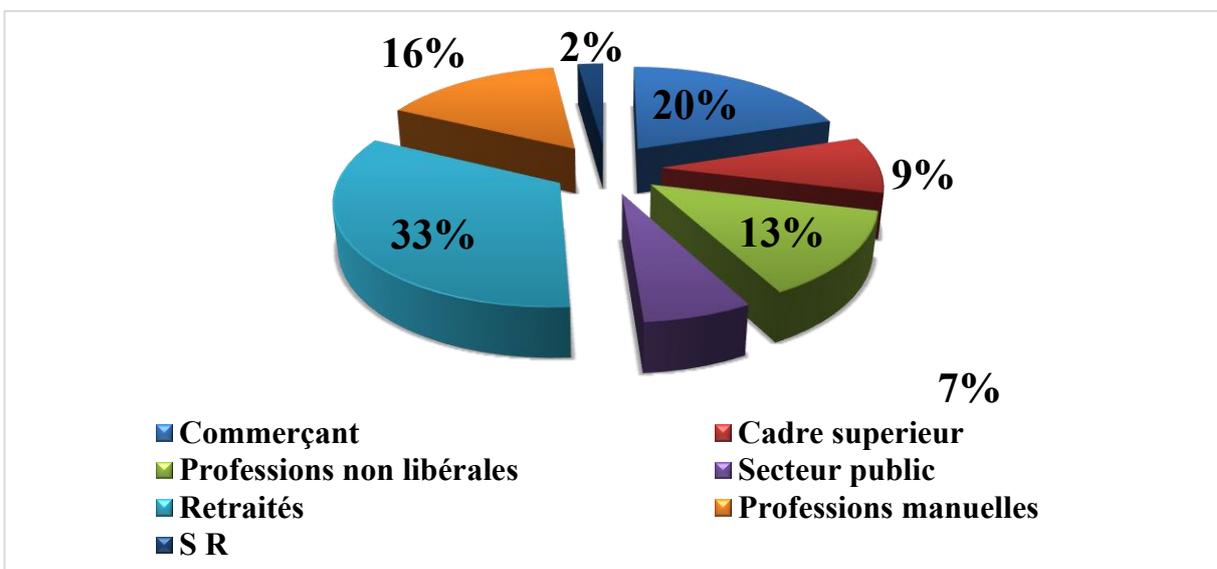
**6- Profession du père**

**Tableau 05 : Répartition selon les professions des pères**

S.R : Sans Réponse

	Profession Libérale		Profession non libérales	Secteur public	Retraités	Professions manuelles	S.R	Total
	Commerçant	Cadre Supérieur						
Nombre	09	04	06	03	15	07	01	50
%	18%	08%	12%	06%	30%	14%	02%	100%

**Graph N°05 : Répartition selon les professions des pères**



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Nous avons noté que la majorité des pères des apprenants (15/30 soit 30%) sont des retraités ce qui figurent dans les questionnaires n° (5, 9, 12, 13, 17, 18, 21, 33, 37 à 41, 45, 46) et que 13/50 (soit 26%) exercent la profession libérale (9/50 soit 18% sont des commerçants, ce qui figurent dans les questionnaires n° (8, 15, 27, 29, 30, 31, 43, 47, 48) et que 4/50 soit 8% sont des cadres supérieurs, ce qui figure dans les questionnaires n° 14, 19, 22, 42). Ainsi que 6/50 (soit 12%) exercent une profession non libérale (banquier, policier, chef d'intervention,

T.S en chimie, fonctionnaire à Sonatrach, ce qui figurent dans les questionnaires n° 20, 24, 26, 32, 34, 44). Nous avons par suite, 3/50 (soit 6%) ce sont ceux qui sont dans les secteurs publics (enseignants, secrétaire général, ce qui figurent dans les questionnaires n° 16, 23, 25). 7/50 (soit 14%) ce sont ceux qui exercent la profession manuelle (peintres, tôliers, couturiers, chauffeurs..., ce qui figurent dans les questionnaires n° 1, 6, 7, 35, 36, 49, 50). Pour à la fin avoir 5/50 (soit 10%) qui représente les sans emploi, ce qui figurent dans les questionnaires n° (2, 3, 4, 11, 10).

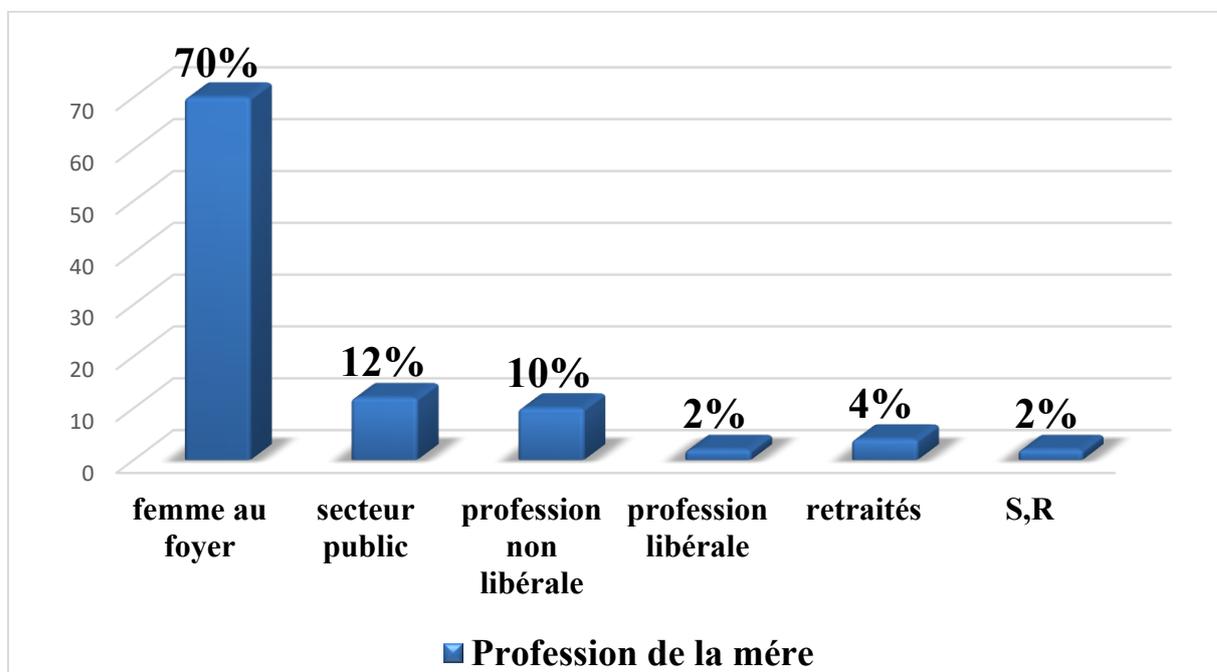
**7- Profession de la mère :**

**Tableau 06 : Les professions des mères**

*S.R : Sans Réponse*

	Femme au foyer	Secteur public	Professions non libérales	Profession libérale	Retraités	S.R	Total
<b>Nombre</b>	35	06	05	01	02	01	50
<b>%</b>	70%	12%	10%	02%	04%	02%	100%

**Graphe N°06 : Répartition selon les professions des mères**



**Source :** élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Dans ce tableau, nous avons remarqué que la majorité des mères des apprenants enquêtés sont des femmes au foyer (35/50 soit 70% ce nous trouvons dans les questionnaires

n° 1 à 11, 20 à 26, 34 à 50), viennent en suite les mères salariées qui sont dans le secteur public avec 6/50 soit 12% (enseignantes, directrices..., ce que nous trouvons dans les questionnaires n° 13 à 16, 30, 31). Nous avons aussi 5/50 soit 10% ce qui exercent des professions non libérales (infirmières, délégués à la mairie..., ce que nous trouvons dans les questionnaires n° 17 à 19, 32, 33) quant aux professions libérales, elles ne représentent que (1/50 soit 2% ce qu'on retrouve dans le questionnaire n° 29) tout comme les retraités avec (2/50 soit 4% ce qu'on retrouve dans les questionnaires n°12, 27).

Nous pouvons déduire que ce grand nombre de mères au foyer revient au fait qu'avant les femmes n'étaient pas instruites et étaient destinées à rester à la maison et à éduquer leurs enfants ce qui explique la minorité des retraités.

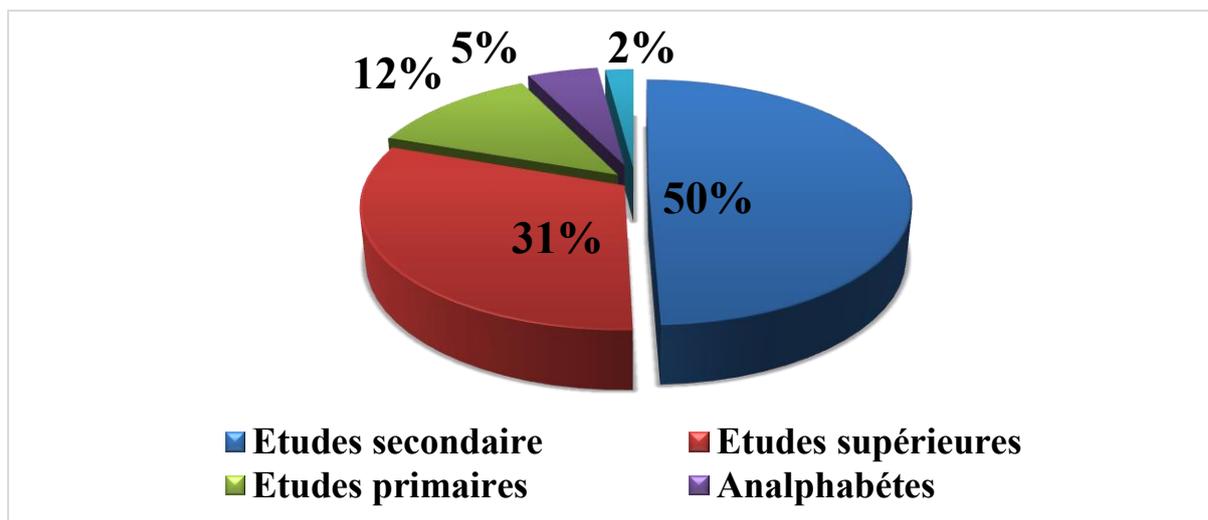
**8- Niveau d'instruction**

**Tableau 07 : Le niveau d'instruction des parents**

*S.R : Sans Réponse*

	<b>Etudes secondaire</b>	<b>Etudes supérieurs</b>	<b>Etudes primaires</b>	<b>Analphabètes</b>	<b>S.R</b>	<b>Total</b>
<b>Nombre</b>	24	15	06	04	01	50
<b>%</b>	48%	30%	12%	08%	02%	100%

**Graphe N°07 : Répartition selon le niveau d'instruction des parents**



**Source :** élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Le présent tableau fait référence au niveau d'instruction des pères des apprenant enquêtés, nous avons constaté que (24/50 soit 48%) ont un niveau secondaire, exemple des questionnaires n° 27 à 50, et que (15/50 soit 30%) ont un niveau supérieur, exemple des

questionnaires n°12 à 26, par contre, le niveau primaire, nous avons que (6/50 soit 12%) exemple des questionnaires n°6 à 11, pour avoir à la fin un nombre non négligeable des pères analphabètes qui est de (4/50 soit 8%) exemple des questionnaires n° 2 à 5.

Du côté des mères des enquêtés, nous avons constaté qu'il ya un nombre élevé dont le niveau est secondaire (23/50 soit 46%) c'est ce qu'on constate dans les questionnaires n° (1, 7, 9, 10, 15, 17, 18, 20 à 25, 27 à 30, 33, 34, 36, 41 à 44) et un nombre de (14/50 soit 28%) dont le niveau est supérieur, c'est ce qu'on constate dans les questionnaires n° (6, 12 à 14, 16, 19, 22, 26, 31, 32, 35, 37, 40, 50). Celles dont le niveau est primaire représentent (9/50 soit 18%) c'est ce qu'on constate dans les questionnaires n° (2, 3, 8, 11, 39, 45, 46, 48, 49), quand aux mères analphabètes, elles sont au nombre de (2/50 soit 4%) c'est ce qu'on constate dans les questionnaires n°4 et 5.

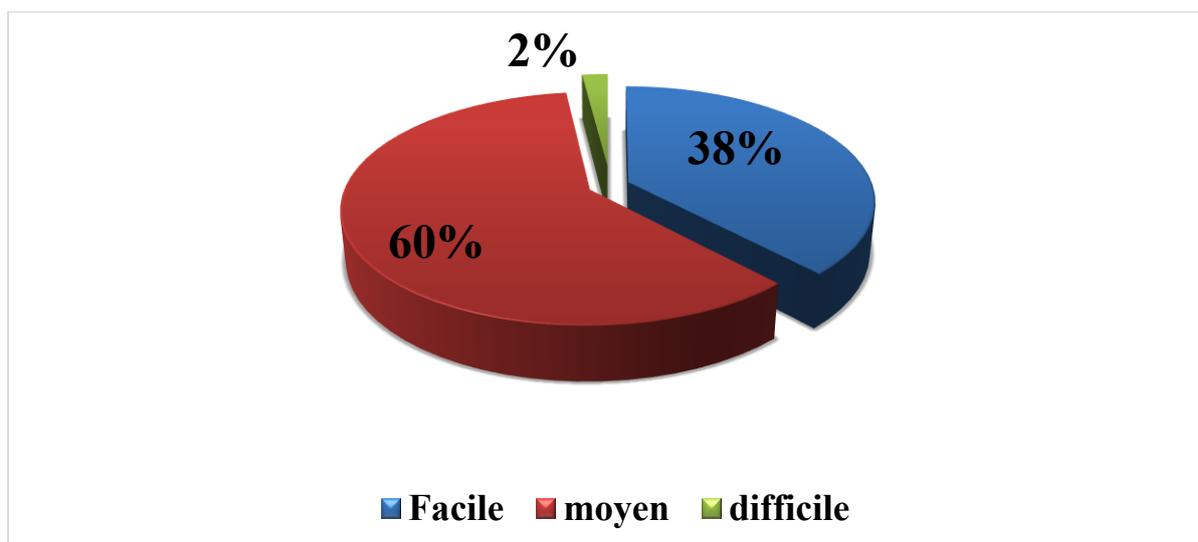
Pour conclure, on dira que le niveau d'instruction des parents est un facteur important qui contribue à la réussite ou l'échec des apprenants.

**9- Avis sur le français**

**Tableau 08 : L'opinion des étudiants vis-à-vis des étudiants**

	Moyen	Facile	Difficile	Total
Nombre	30	19	01	50
%	60%	38%	02%	100%

**Graphe N°08 : Répartition selon l'opinion des étudiants vis-à-vis des étudiants**



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

L'étude de ce tableau, nous montre que (30/50 soit 60%) de nos enquêtés trouvent que le français est moyen comme c'est le cas dans les questionnaires n° (5, 7, 9, 11 à 13, 15, 19, 21, 23, 24, 30, 34, 36, 40, 41, 43, 45, 50) et que (19/50 soit 38% trouvent cette langue facile comme c'est le cas des questionnaires n° 1 à 4, 6, 8, 10, 14, 16 à 18, 20, 22, 25 à 29, 31 à 33, 35, 37 à 39, 42, 46 à 49), en revanche nous n'avons qu'un seul enquêté (1/50 soit 2%) qui trouve le français difficile comme c'est le cas du n°44.

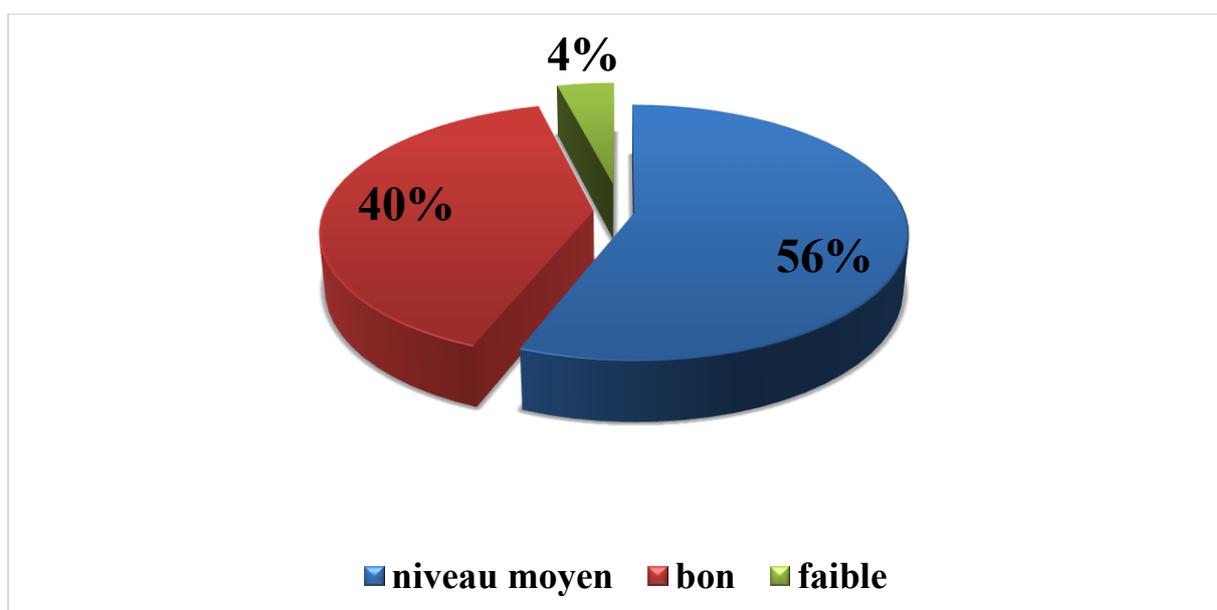
Au cours de notre analyse nous avons que 2% qui qualifient le français de difficile, tant dis que la majorité lui ont attribué un qualificatif de moyen, suivi de près de ceux qui le trouve facile ce qui s'explique par un jugement qui peut être le résultat de certaines influences (entourage familial et environnement social).

**10- Ton niveau de français**

**Tableau 09 : Le niveau des étudiants en français**

	Niveau Moyen	Bon	Faible	Total
Nombre	28	20	02	50
%	56%	40%	04%	100%

**Graphe N°09 : Répartition selon le niveau des étudiants en français**



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

L'analyse de ce tableau nous montre qu'un nombre important des apprenants enquêtés trouvent que leurs niveaux en français est moyen (28/50 soit 56%) c'est ce qu'on a trouvé dans les questionnaires n° (2 à 4, 6, 8 à 13, 16, 23, 25, 28 à 32, 35, 38, 39, 41, 42, 45 à 48, 50) et que 20/50 soit 40% trouvent que leurs niveaux est bon, c'est ce qu'on a trouvé dans les questionnaires n° (1, 5, 7, 14, 15, 17 à 19, 21, 22, 24, 26, 27, 33, 43, 36, 37, 40, 43, 49) et pour les deux enquêtés restants (2/50 soit 4%) trouvent que leurs niveaux est faible, c'est ce qu'on a trouvé dans les questionnaires n° 20 et 44.

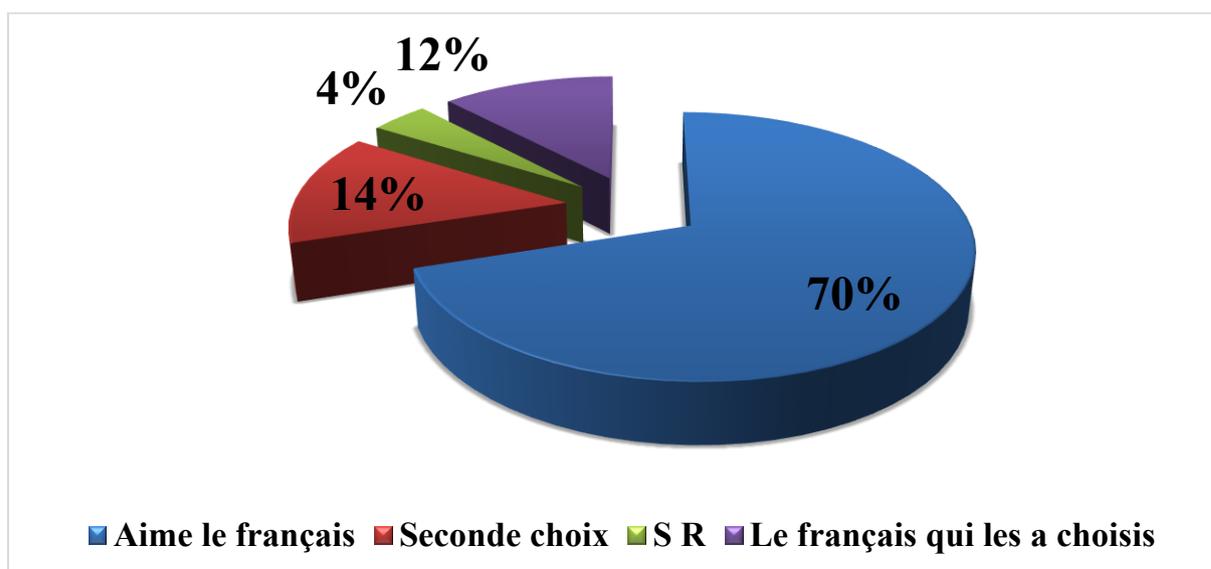
**11- Français comme spécialité**

**Tableau 10 : La justification du français comme spécialité**

*S.R : Sans réponse*

	Aime le français	Seconde choix	S.R	Le français qui les a choisis	Total
<b>Nombre</b>	<b>35</b>	<b>07</b>	<b>02</b>	<b>06</b>	<b>50</b>
<b>%</b>	<b>70%</b>	<b>14%</b>	<b>04%</b>	<b>12%</b>	<b>100%</b>

**Graphe N°10 : Répartition selon la justification du français comme spécialité**



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Après l'analyse des réponses données par nos apprenants enquêtés, nous pouvons déduire qu'un nombre important ont exprimé le fait que la spécialité française était leurs choix (35/50 soit 70%) ce qui parait dans les questionnaires n° (1 à 8, 10 à 12, 14, 15, 17 à 19, 21 à 29, 33 à 35, 38 à 40, 42, 46, 47, 50) par rapport à un nombre de (7/50 soit 14%) ce sont ceux à qui le français n'était pas le premier choix, ce qui parait dans les questionnaires n° (9, 13, 20, 31, 45, 48, 49), ajoutons le fait que deux enquêtés (2/50 soit 4%) ont déclaré que c'était le français qui les a choisi.

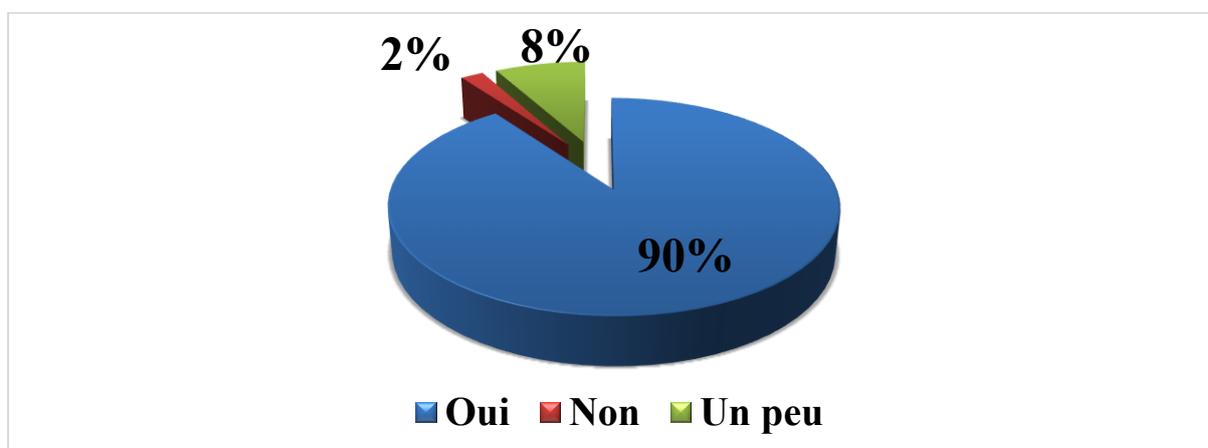
On constate que la majorité des apprenants, enquêtés ont répondu à la question comme étant leur premier choix et cela est du à l'intérêt qu'il porte à la langue française, le désir d'approfondir leurs connaissances linguistiques, culturelles...etc. Mais rien n'empêche, nous avons eu un pourcentage non négligeable de 14% de ceux qui ont répondu que ce n'était pas leurs premier choix ce qui peut s'expliquer par le fait que le français leurs a été imposé ou bien leurs résultats n'étaient pas suffisant pour accéder à leurs premier choix.

**12- L'encouragement de la famille**

**Tableau 11 : Le soutien familial**

	Oui	Non	Un peu	Total
<b>Nombre</b>	<b>45</b>	<b>01</b>	<b>04</b>	<b>50</b>
<b>%</b>	<b>90%</b>	<b>02%</b>	<b>08%</b>	<b>100%</b>

**Graphe N°11 : Répartition selonle soutien familial**



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

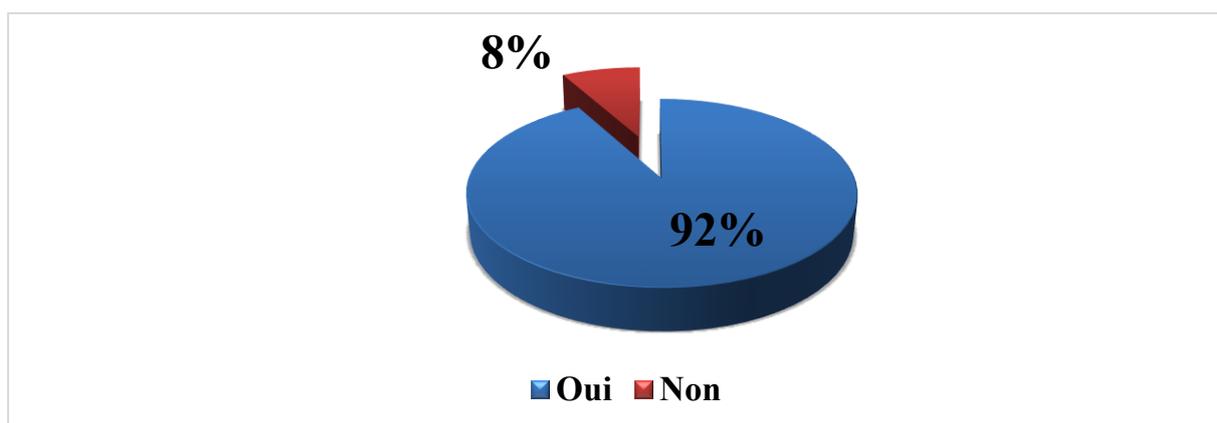
Dans ce tableau nous remarquons que la quasi-totalité c'est-à-dire (45 /50 soit 90%) sont encouragés par leurs famille à apprendre le français c'est ce qu'on constate dans les questionnaires n°(de 1 à 19,21 à 26,28 à 40 ,42,44,46 à 50) ,par rapport aux 10% restant réparti entre (4/50 soit 8%) déclarant qu'ils ont un peu d'encouragement du côté familial exemple des questionnaires n° (20,41,45,48,) et (1/50 soit 2%) qui ne le sont pas exemple des questionnaires n°27 .

**13- Le contact des apprenants**

**Tableau 12 : Le contact des apprenants en dehors de l'université**

	Oui	Non	Total
Nombre	46	04	50
%	92%	08%	100%

**Graphes N°12 : Répartition selonle soutien familial**



**Source :** élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Après l'observation de ce tableau, nous remarquons qu'en dehors de l'université, la quasi-totalité des apprenants enquêtés sont en contact avec des personnes qui parlent le français (46/50 soit 92%) c'est ce qui figure dans les questionnaires n° (1 à 3,5 à 30, à 49) par rapport à un nombre de (4/50 soit 8%) ce sont ceux qui ne le sont pas, c'est ce qui figure dans les questionnaires n° (4,27,31,50).

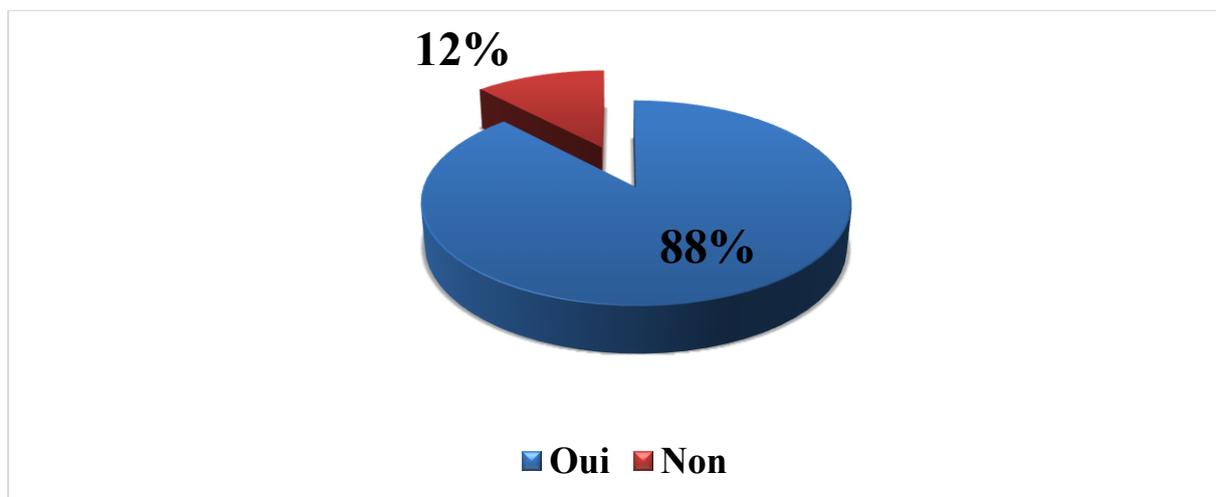
De nos jours, la langue française est parlée même à l'extérieur des établissements, en plus du fait qu'elle est la langue d'administration en Algérie, c'est ce qui pousse nos apprenants à être en contact avec cette langue.

13-L'utilisation des médias pour apprendre la langue française

Tableau 13 : L'usage des médias dans l'apprentissage du français

	Oui	Non	Total
Nombre	44	06	50
%	88%	12%	100%

Graphe N°13 : Répartition selon l'usage des médias dans l'apprentissage du français



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Après la lecture de ce tableau, un nombre important des apprenants enquêtés utilisent les médias pour apprendre la langue française (4/50 soit 88%) c'est ce qui figure dans les questionnaires (1 à 19, 21 à 25, 27, 28, 30, 31, 35 à 50). Pour un nombre de (6/50 soit 12%) qui n'ont pas recours aux médias pour apprendre le français c'est ce qu'on voit dans les questionnaires n° (20, 26, 29, 32 à 34).

On ne peut pas nier que les réseaux sociaux ont envahi le monde surtout avec l'évolution des technologies modernes, donc presque tous les apprenants passent leurs temps sur internet que ça soit pour se cultiver ou pour se divertir.

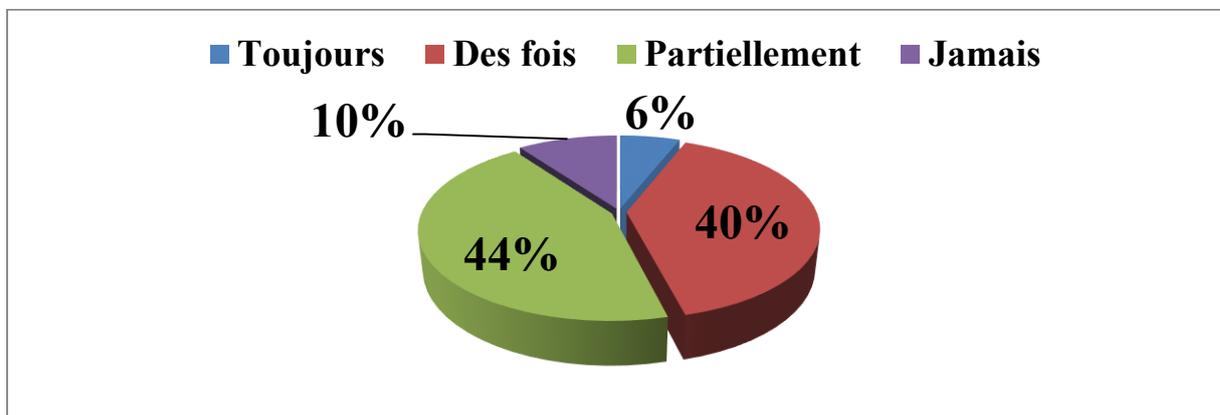
14-Les discussions familiales

Tableau 14 : Les langues utilisées lors des discussions familiales

	Toujours	Des fois	Partiellement	Jamais	Total
Nombre	03	20	22	05	50

%	06%	40%	44%	10%	100%
---	-----	-----	-----	-----	------

Graph N°14 : Répartition selon les langues utilisées lors des discussions familiales



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Après le recueil des réponses, on constate que (22/50 soit 44%) ont répondu que les discussions familiales se font partiellement en français, en mélangeant les langues, comme c'est le cas des questionnaires n° (1, 2, 5, 9, 12 à 14, 16, 20 à 24, 26, 28, 36, 38, 40, 41, 43, 47, 50) et que (20/50 soit 40%) ont déclaré que ces dernières se font des fois en français, comme c'est le cas des questionnaires (6 à 8, 10, 11, 15, 17, 18, 25, 29, 30, 32, 33, 35, 37, 39, 42, 45, 48, 49) par contre, nous avons (5/50 soit 10%) ne parle jamais en français à la maison, comme c'est le cas des questionnaires (3, 4, 31, 27, 46) , tant dis que (3/50 soit 6%) ont déclaré que leurs discussions familiales se font toujours en français , comme c'est le cas des questionnaires ( 19, 34, 44).

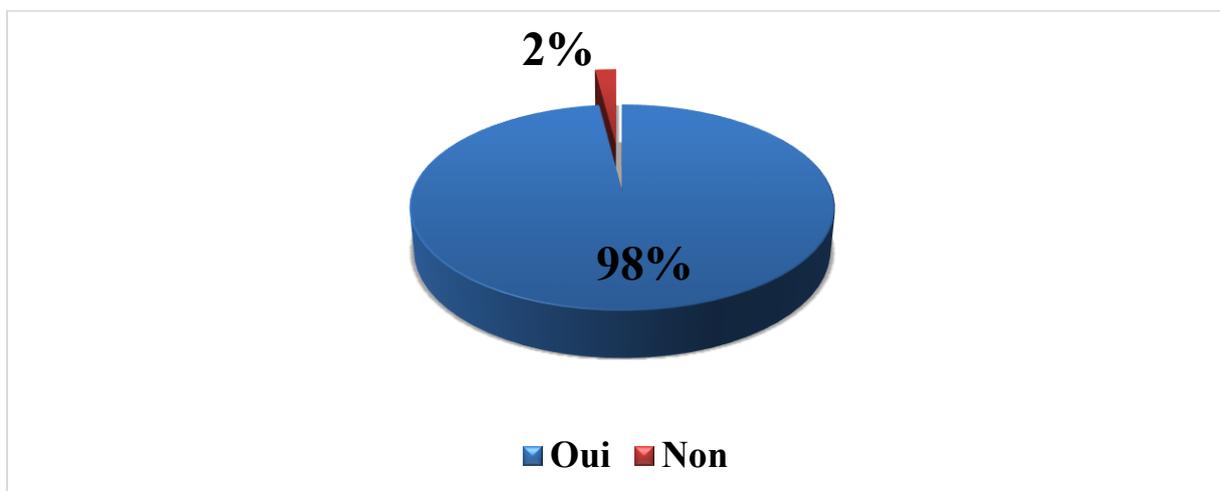
En générale, c'est dans les villes que les discussions familiales se font en français et aussi dans les familles dont les parents sont instruits.

### 15- La maîtrise du français dans l'environnement familial et social

Tableau 15 : Répartition selon la maîtrise du français dans l'environnement familial et social

	Oui	Non	Total
Nombre	49	01	50
%	98%	02%	100%

**Graphe N°15 :La maîtrise du français dans l’entourage familial et social**



**Source :** élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

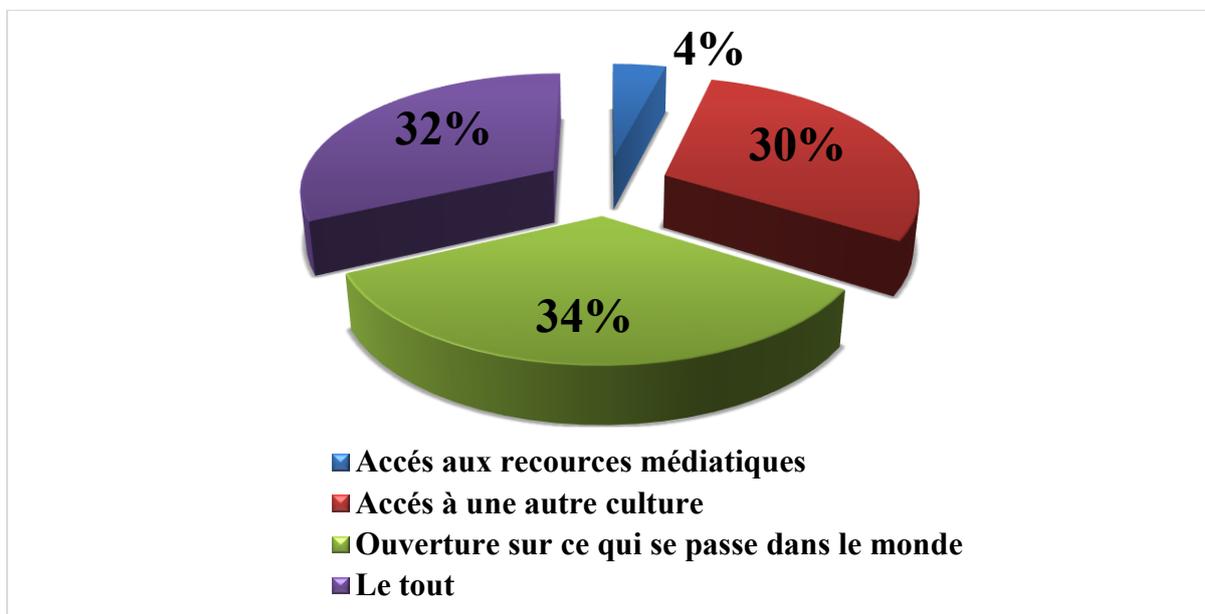
Dans l’entourage social et familial de nos apprenants enquêtés (49/50 soit 98%) ont des personnes qui maîtrisent le français et qui constituent une source de motivation c’est ce qu’illustrent les questionnaires n° (de 1 à 5, 7 à 50) sauf (1/50 soit 2%) qui a déclaré ne pas avoir de personnes qui maîtrisent le français dans son entourage.

**16- Les avantages de l’apprentissage du français**

**Tableau 16 : Les avantages de l’apprentissage du français**

	Accès aux recoures médiatiques	Accès à une autre culture	Ouverture sur ce qui se passe dans le monde	Le tout	Total
<b>Nombre</b>	02	15	17	16	50
<b>%</b>	04%	30%	34%	32%	100%

Graph N°16 : Répartition selon les avantages de l'apprentissage du français



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées

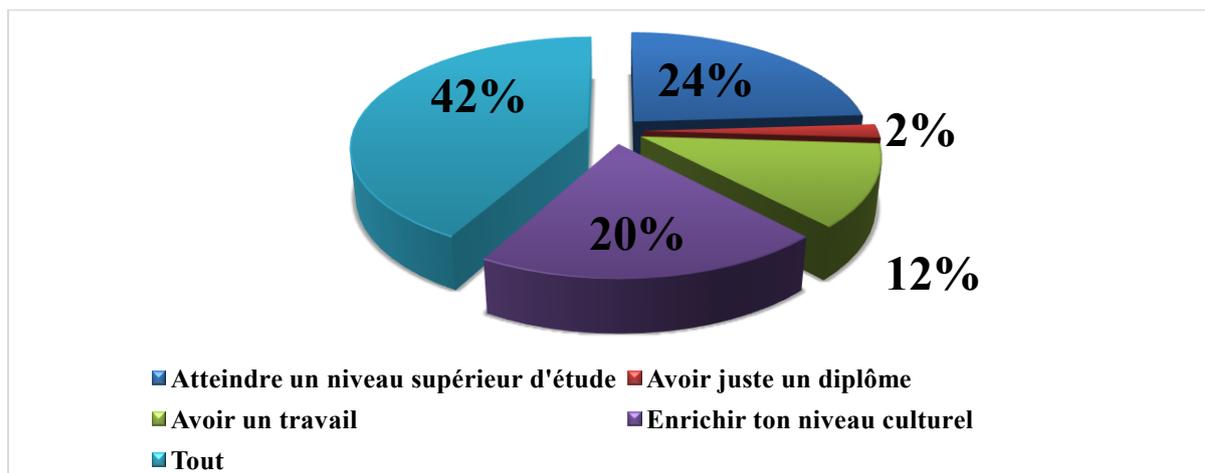
Après la lecture de ce tableau, nous remarquons qu'un nombre important de ( 17/50 soit 34%) sont ceux qui trouvent que l'apprentissage du français leur apporte sur ce qui se pose dans le monde c'est ce qu'on constate dans les questionnaires n° (2,4,9,,10,14,15,16,18,20,21,28,30,31,33,38,39,44) et que (15/50 soit 30%) sont ceux qui trouvent qu'elle leur apporte un accès à une autre culture, ce qu'illustrent les questionnaires (1,3,5,11,23 à 25,27,32,35,37,40,46,48,50), par rapport à un nombre de (2/50 soit 4%) ce sont les apprenants enquêtés pour qui le français apporte un accès aux ressources médiatiques, ce qu'on trouve dans les questionnaires(41, 49) mais, nous avons aussi un nombre assez remarquable de (16/50 soit 32%) ceux qui ont répondu que l'apprentissage du français leur apporte tout cela à la fois, c'est ce qu'on trouve dans les questionnaires n°(6 à 8,12, 13, 17, 19, 22, 26, 29, ,34, 36,, 42, 43, 45, 47).

17- L'objectif des apprenants

Tableau 17 : L'objectif des apprenants

	Atteindre un niveau supérieur d'étude	Avoir juste un diplôme	Avoir un travail	Enrichir ton niveau culturel	Tout	Total
Nombre	12	01	06	10	21	50
%	24%	02%	12%	20%	42%	100%

Graph N°17 : Répartition selon l'objectif des apprenants



Source : élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Dans ce tableau n°18, nous remarquons que (12/50 soit 24%) ont déclaré que leur objectif en apprenant le français était d'atteindre un niveau supérieur d'étude ce qui se voit clairement dans les questionnaires n° (2 à 5,9 ,15, 21, 25, 32, 33, 41, 49) et que (10 /50 soit 20%) ce sont ceux à qui l'objectifs est d'enrichir leur niveau culturel comme c'est le cas dans les questionnaires (7, 11, 13, 17, 23, 30, 31, 38, 46, 48). Concernant ceux dont l'objectif est d'avoir un travail, ils sont au nombre de (6/50 soit 12%) comme c'est le cas dans les cas dans les questionnaires (16, 35, 37, 42, 43, 50)mais il y'a ceux dont l'objectif de leurs apprentissage est d'avoir juste un diplôme (1/50 soit 2%) c'est ce qu'on trouve dans le questionnaire n°20. Un nombre considérable de (21/50 soit 42%) ont opté pour tous les objectifs à la fois, comme

c'est le cas dans les questionnaires n°(1, 6, 8, 10, 12, 14, 18, 19, 22, 24, 26 à 29, 34, 36, 39, 40, 44, 45, 47).

Derrière tout apprentissage se cache un objectif, pour certain c'est d'enrichir ses compétences linguistiques ou sociolinguistiques, il y'a aussi le fait d'enrichir son niveau culturel, tant dis que pour d'autres c'est uniquement un moyen pour se faire place dans le marché du travail.

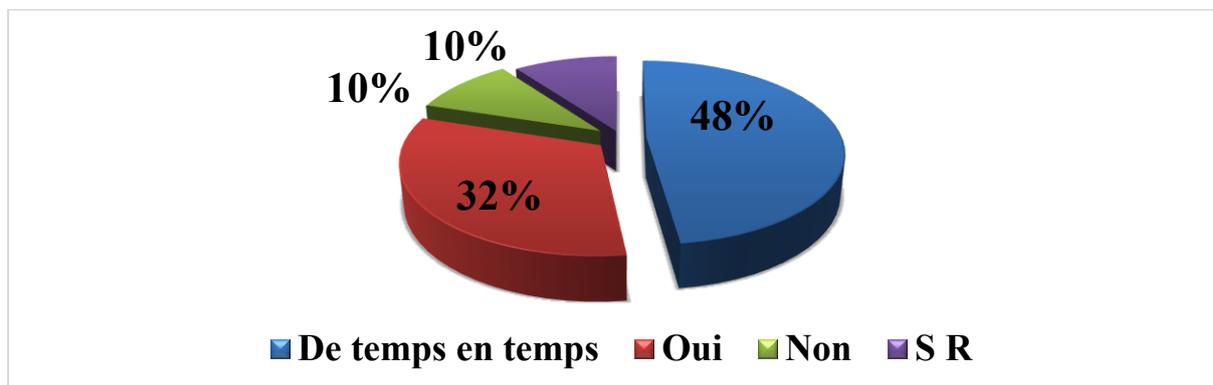
**18- La lecture**

**Tableau 18 :la lecture**

*S.R : Sans Réponse*

	De temps en temps	Oui	Non	S.R	Total
Nombre	24	16	05	05	50
%	48%	32%	10%	10%	100%

**Graphe N°18 :Répartition selon la lecture**



**Source :** élaboré par YADDADEN Yamina et KACED Ouardia à partir des données collectées.

Après l'observation de notre dernier tableau, nous constatons qu'un taux de (24/50 soit 48%) affirment qu'ils lisent uniquement de temps en temps, exemple des questionnaires n° (2, 7 à 9, 11 à 16, 26, 31, 32, 35 à 38, 41 à 43, 46, 47, 49, 50) et qu'un nombre de (16/50 soit 32 %) déclarent qu'ils lisent beaucoup de romans et de contes en français, exemple des questionnaires n° (4 à 6, 17, 19, 21, 22, 24, 25, 29, 33, 34, 39, 40, 44, 48) , n'empêche que nous avons de même des apprenants enquêtés qui ont déclaré ne pas lire du tout avec un nombre de (5/50 soit 10%) exemple des questionnaires (1, 18, 27, 30, 47).

La nouvelle reforme encourage le plaisir d'apprendre le français par le biais de la lecture, cependant la plus part de nos apprenants restent démotivés puisqu'ils n'ont pas la

culture de la lecture, par conséquent le rôle de la famille peut et doit être un canalisateur dans l'apprentissage du français, comme Victor Hugo l'a dit : « *un esprit qui ne lit pas maigris comme un corps qui ne mange pas* ».

**Conclusion**

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de montrer l'impact du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français plus exactement sur les résultats universitaires.

Nous avons focalisé notre étude sur un échantillon composé de 50 apprenants en première année licence en langue et littérature française.

A travers étude analytique, nous avons réussi à découvrir que la majorité de nos apprenants enquêtés sont influencés positivement par leur milieu social et familial, par conséquent, cette analyse nous a conduits à la confirmation et à la consolidation des hypothèses émises au début de notre recherche.

De ce qui précède, nous ne pouvons que constater les grands rapports de complémentarité existant entre le milieu socioculturel et l'enseignement/apprentissage du français.

***Conclusion***  
***Générale***

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons démontré que le milieu socioculturel pèse très lourd dans l'enseignement/apprentissage du français, car il influe sur les rendements scolaires des apprenants.

Pour expliciter l'impact du milieu socioculturel sur les résultats scolaires des apprenants dans l'enseignement/apprentissage du français, nous nous sommes référées à des spécialistes, des sociologues, même à des études et des recherches qui ont été menées sur ce sujet et nous sommes arrivées à répondre à notre problématique et par conséquent à confirmer ou à infirmer nos hypothèses émises au départ.

Grâce aux données récoltées, et à travers notre questionnaire, nous avons pu déduire que les apprenants qui évoluent dans un bain linguistique et culturel français où le niveau d'instruction des deux parents est élevé ont plus de facilité à parler et à comprendre la langue française. On les retrouve généralement dans des régions urbaines. Contrairement à la campagne qui n'est pas un milieu favorable pour l'apprentissage d'une langue étrangère, puisqu'elle ne met pas en avant les moyens pour y accéder et faciliter son acquisition aux apprenants.

Donc, de ce qui vient d'être exposé, nous sommes dans la mesure de conclure que le rôle de la famille dans l'apprentissage du français diffère d'une région à une autre, et que l'environnement socioculturel auquel appartiennent les apprenants du français langue étrangère peuvent influencer négativement ou positivement sur les attitudes, les comportements et les compétences linguistiques que doit acquérir tout apprenant, car le milieu scolaire et extrascolaire, lorsqu'il est favorable peut être d'une complémentarité nécessaire pour l'acquisition et la maîtrise d'une langue étrangère.

***Références  
bibliographiques***

## Bibliographie

### Ouvrages

- ARDILLY. P, « *Echantillon et méthodes d'enquête* », Dunod, Paris, 2004.
- B. Duney, I. DELCAMBRE, « *Didactique du français, le socioculturel en français* », Paris, Septembre, 2009.
- BOULAHACEN Ali, « *Sociologie de l'éducation, le système éducatif en France et au Maroc* », étude comparative, Afrique Orient, 2010.
- CHARADEAU Patrick, « *Les médias et l'information* », Ed. Deboek, Bruxelles, 2005.
- Claude Clanet « *l'Interculturel en éducation et en science humaine* », d'impression S.A Toulouse, Mars, 1986.
- Clemont, Perret, *in BENSEBIA*, Abdelhak Abderrahmane.
- DE KETELE, « *Méthodologie de l'apprentissage* », 1989.
- Falconi , A. et BUDIMBAN François Xavier , Y, « *Lexis des médias, Internet et multimédia* », médias Paul, Kinshasa, 2003.
- Guilbert, Pascal, « *Initiation aux sciences de l'éducation* », Paris, Vuibert, 2006.
- LAMIZET, B (2002), « *Politique et identité, Lion, Presses universitaires de Lion* », Le point du 03/11/2000, n° 1468.
- Mayers, David G. (2004) « *Theories of Emotions Psychologie : Seventh Edition, New York* », N Y : Worth Publishers.
- Pierre Bourdieu, « *Esquisse d'une théorie de la pratique* ».
- Salem Chaker, « *Berbères aujourd'hui* », Paris, L'Harmattan, 1989.
- TALEB IBRAHIMI Khaoula, « *Les Algériens et leur (s) langue (s)* », Les éditions EL HIKMA, Alger, 1997.
- VIAU, « *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?* », Minuit, Paris, 1994.
- VINNEAU, R, « *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques* », Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2005.
- Zimmermann Daniel, 1984.

### Mémoires et thèses

- Sekhri Aida, « *l'Impact de l'environnement socioculturel sur l'enseignement de la lecture en FLE* », mémoire de Master Université Mohammed Khidar, Biskra, 2012.

### Dictionnaires

- GALISSON. COSTE. D, *Dictionnaire de la didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.
- Alain Rey et Josette Rey-Debove, *Dictionnaire le Nouveau Petit Robert de la langue française*, édition Dictionnaire Le Robert, 2007.

### Revue

- Revue de l'Association Nigériane des enseignants universitaires de français (RANEUF). Vol. 1. N° 55, Octobre, 2008

### Articles

- Davy Bigot, Robert A. Papen, « *La sociolinguistique en résumé..* », sur uoh.concordia.ca (consulté le 25 Août 2019 à 15h30)
- Pierre Bourdieu, *Le rôle du capital culturel dans la réussite scolaire*, extrait du documentaire « chercheurs de notre temps », France, 1991.
- Mohammed Chekour, Radja Chaali, Mohammed Laafou et Rachid Janati-idrissi, « *Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaires* », Nov/Dec.

### Webographie

- <http://www.fse.uval.ca/chrd/Théorie.app./Théorie.htm>. consulté le 15/08/2019 à 16h40

# ***ANNEXES***

Matricule :

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

**1--Sexe :** Masculin  Féminin

**2--Age**

**3--Groupe**

**4-- Lieu de résidence :**

a- En ville  b- En dehors de la ville

**5-- Nombre de kilomètres de chez toi : .....**

**6-- Profession du père : .....**

**7-- Profession de la mère : .....**

**8--Niveau d'instruction des parents :**

	Le père	La
mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
a- Analphabète		
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**9--Le français est pour toi :**

- a- Facile       b- Moyen       c- Difficile

**10-- A ton avis, ton niveau en français est :**

- a- Bon       b- Moyen       c- Faible

**11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?**

**12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?**

- a- Oui       b- Non       c- Un peu

**13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?**

- a- Oui       b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

**14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?**

- a- Oui       b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

**15--Les discussions familiales se font-elles en français ?**

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

**16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?**

- a- Oui
- b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

**17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?**

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

**18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?**

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

**19--Lis-tu des contes et des romans en français ?**

- a- Oui
- b- Non
- c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui
- b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

(23)

Matricule : T954018076

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  25

3--Groupe  14

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : ..50km'

6-- Profession du père : ...Enseignant

7-- Profession de la mère : .....

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*Pour améliorer mon niveau*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

a- Avec des amis

b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir

c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.

d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

a- l'internet

b- De la radio

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision  
d- De la presse écrite   
e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours   
b- Des fois   
c- Partiellement ( en mélangeant les langues)   
d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.   
b- Accès à une autre culture.   
c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude   
b- Avoir juste un diplôme   
c- Avoir un travail   
d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*je m'avais absolument pas un autre choix.*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

20

Matricule : 181831011214

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  19

3--Groupe  08

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : ..45km !

6-- Profession du père : I.S. en chimie.

7-- Profession de la mère : .. / ..

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui
- b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*Oui c'est sur*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*J'aime bien la langue*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

a- Avec des amis

b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir

c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.

d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

a- l'internet

b- De la radio

(12)

Matricule : 1818 310 19459

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  21

3--Groupe  14

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : ...2.0 Km

6-- Profession du père : ...Retraité.....

7-- Profession de la mère : ...Retraité.....

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui
- b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

Oui!

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*C'était ma seule choix*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

*sur les réseaux sociaux*

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

13

Matricule : 20183101711

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  19

3--Groupe  24

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 40 km

6-- Profession du père : retraité

7-- Profession de la mère : prof

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familial et social , ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*Oui Bien sur .*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*Je l'ai choisie parce que c'était mon rêve d'être un prof de français c'était la langue que j'apprécie parmis les autres*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

(14)

Matricule : L 464018076

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin 2--Age  213--Groupe  12

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville 

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : .....

6-- Profession du père : ...Ingénieur...

7-- Profession de la mère : ...Enseignante...

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familial et social , ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*Oui, parce que la plupart de ma famille vit en France, et il parle très bien le français et d'autres langues aussi.*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*La langue française est une langue qui m'aidera à apprendre d'autres langues européennes, et aussi je veux aider d'autres gens à mieux parler et comprendre cette langue.*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

(33)

Matricule : 181831006435

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  19

3--Groupe  5

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 8 km.

6-- Profession du père : ...retraite.....

7-- Profession de la mère : Fonctionnaire à la wilaya

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familial et social , ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*Oui bien sûr, avec des longues discussions qui m'aide à garder l'accent.*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*Parce que c'est une langue très utilisée  
par rapport à les autres langues dans notre  
société en plus je l'aime bien.*

12-- Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13-- Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

a- Avec des amis   
 b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir   
 c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.   
 d- Autre.....

14-- Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

a- l'internet   
 b- De la radio

(7)

Matricule : 181831016035

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  13

3--Groupe  0+

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 7.0 km

6-- Profession du père : Tokras

7-- Profession de la mère : /

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui
- b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*oui*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*j'aime le français*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

(35)

Matricule : 17183101020

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  17

3--Groupe  14

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 70 km

6-- Profession du père : chauffeur

7-- Profession de la mère : ~~.....~~

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision  
d- De la presse écrite   
e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours   
b- Des fois   
c- Partiellement ( en mélangeant les langues)   
d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*oui, bien sûr*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.   
b- Accès à une autre culture.   
c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude   
b- Avoir juste un diplôme   
c- Avoir un travail   
d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

(39)

Matricule : 161631012730

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  2

3--Groupe  14

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 6 km

6-- Profession du père : Retraité

7-- Profession de la mère : X

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision
- d- De la presse écrite
- e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours
- b- Des fois
- c- Partiellement ( en mélangeant les langues)
- d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui
- b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

hch

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.
- b- Accès à une autre culture.
- c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude
- b- Avoir juste un diplôme
- c- Avoir un travail
- d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*C'était mon choix je veux améliorer  
mon niveau.*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

(4)

Matricule : 18 183 101 104 .

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  19

3--Groupe  13

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 49 km

6-- Profession du père : /

7-- Profession de la mère : femme au foyer

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision  
d- De la presse écrite   
e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours   
b- Des fois   
c- Partiellement ( en mélangeant les langues)   
d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

*Oui, efficacement.*

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.   
b- Accès à une autre culture.   
c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude   
b- Avoir juste un diplôme   
c- Avoir un travail   
d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ?

*parce que la langue m'apprécie beaucoup.*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

- a- Avec des amis
- b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir
- c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.
- d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

- a- l'internet
- b- De la radio
-

44

Matricule : 18183107944

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  19

3--Groupe  14

4-- Lieu de résidence :

a- En ville  b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : 30km .

6-- Profession du père : officier de police .

7-- Profession de la mère : /

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci

- c- De la télévision  
d- De la presse écrite   
e- D'autre.....

15--Les discussions familiales se font-elles en français ?

- a- Toujours   
b- Des fois   
c- Partiellement ( en mélangeant les langues)   
d- Jamais

16--Dans ton entourage familiale et sociale, ya t-il des personnes qui maîtrisent le français ?

- a- Oui  b- Non

Si oui, constituent-ils une source de motivation pour toi ?

17-- En tant qu'étudiant, que t'apporte l'apprentissage du français ?

- a- Accès aux ressources médiatiques.   
b- Accès à une autre culture.   
c- L'ouverture sur ce qui se passe dans le monde.

18--Quel est ton objectif en apprenant le français ?

- a- Atteindre un niveau supérieur d'étude   
b- Avoir juste un diplôme   
c- Avoir un travail   
d- Enrichir ton niveau culturel

a- Facile  b- Moyen  c- Difficile

10-- A ton avis, ton niveau en français est :

a- Bon  b- Moyen  c- Faible

11-- Pourquoi as-tu choisi le français comme spécialité ? *elle me plaît aussi je la trouve très intéressante.*

12--Ta famille t'encourage-t-elle à apprendre le français ?

a- Oui  b- Non  c- Un peu

13--Es-tu en contact avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'université ?

a- Oui  b- Non

Si c'est oui, comment ?

a- Avec des amis   
 b- Avec des personnes plus ou moins connues dans des lieux de loisir   
 c- Avec des personnes utilisant les réseaux sociaux.   
 d- Autre.....

14--Utilises-tu les médias pour apprendre la langue française ?

a- Oui  b- Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

a- l'internet   
 b- De la radio

①

Matricule : 19131019325

**Questionnaire destiné aux étudiants :**

Dans le cadre d'une recherche que nous menons pour traiter l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions :

1--Sexe : Masculin  Féminin

2--Age  21

3--Groupe  B

4-- Lieu de résidence :

a- En ville

b- En dehors de la ville

5-- Nombre de kilomètres de chez toi : .....

6-- Profession du père : *couturier* .....

7-- Profession de la mère : *femme de foyer* .....

8--Niveau d'instruction des parents :

	Le père	La mère
a- Analphabète	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b- Etudes coraniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c- Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d- Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e- Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9--Le français est pour toi :

19--Lis-tu des contes et des romans en français ?

a- Oui

b- Non

c- De temps en temps

Merci